Du 15 septembre au 5 octobre 2008 - N° 101

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général

Consultable sur www.vendee.fr

Rentrée scolaire

Écologie et numérique entrent au collège

Le Conseil général fait entrer les collèges vendéens dans le XXIe siècle. Il rénove les bâtiments en les rendant plus respectueux de l'environnement et en les adaptant aux pédagogies. Il les dote des derniers équipements numériques. Il convertit les restaurants scolaires aux bio. De gros chantiers sont en projet et vont démarrer durant l'année. Parmi eux, le rajeunissement du collège Édouard Herriot à La Roche-sur-Yon, ainsi que la restauration du collège Beaussire de Luçon. Sans oublier la prochaine mise en chantier de Piobetta à Aubigny.

À LIRE *Dossier pages 6-7*

- L'architecture napoléonienne propulsée au XXIe siècle
- Confort et respect de l'environnement à Luçon
- À la pointe de la technologie
- Restauration biologique pour les collégiens
- Plus de sécurité sur la route
- Philippe de Villiers : « *Les collégiens vendéens de plain-pied dans le XXIe siècle* »

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE Pages 2-3

À DÉCOUVRIR Page 4

AU QUOTIDIEN Page 5

DOSSIER Pages 6-7

LE FAIT DE LA QUINZAINE Page 8

SORTIR EN VENDÉE Pages 9-10-11

ÉVÉNEMENT Page 12

Fabrice Luchini en Vendée *page 8*

Rencontre avec le parrain des Cours Cochet 2008/2009

Page 2

Saison touristique

La Vendée ne connaît pas la crise

La Vendée a échappé à la désaffection qui a touché la façade atlantique cet été. Pour les deux tiers des professionnels du secteur touristique, la saison a été satisfaisante. Un certain nombre a même enregistré des chiffres records de fréquentation dans leurs établissements. Leur succès repose sur une volonté d'améliorer sans cesse leurs services. Des efforts qui payent.

Page 2

Laboratoire de recherche marine de l'Ile d'Yeu

L'infiniment petit au service de l'environnement

Le laboratoire de recherche marine de l'Ile d'Yeu étudie l'environnement. En observant à la loupe de minuscules êtres vivants, appelés les foraminifères, les scientifiques obtiennent une mine d'informations sur la santé de l'environnement.

Page 3

Les populations d'abeilles en bonne forme

L'espoir renaît chez les apiculteurs

Pour la première fois depuis dix ans, toutes les abeilles ont trouvé le chemin de leur colonie. Les essaims n'ont pas été décimés et nulle pollution ne semble avoir affecté les ruches. Les apiculteurs ont constaté avec plaisir que les mauvaises pratiques n'ont pas eu cours durant l'été. L'action du Conseil général en faveur d'une agriculture raisonnée porte ses fruits : les pesticides reculent.

Page 4

Un nouvel engouement

Le palet prêt à détrôner la pétanque

Les estivants ont été très nombreux à découvrir le palet. Ce jeu fait de plus en plus d'adeptes en Vendée et se développe partout en France, jusqu'à Marseille, la patrie de la pétanque. L'entreprise Cadetel, aux Herbiers, est l'un des deux plus gros centres de distribution de jeux de palets dans le pays. Ce sport traditionnel vendéen, vieux de cinq siècles, a encore de beaux jours devant lui.

Page 12

Hommage aux Poilus à Mouilleron-en-Pareds

Un millier d'acteurs allument la Flamme du souvenir

Le samedi 20 septembre à 21h30, « La Flamme du souvenir » illuminera la colline des moulins à Mouilleron-en-Pareds. Cette grande fresque historique est un spectacle d'une heure, en hommage aux poilus. Un millier de figurants et de choristes y participeront pour faire revivre la mémoire de ces jeunes Vendéens tombés au front entre 1914 et 1918, durant la Première Guerre Mondiale.

TOURISME - Saison estivale 2008

La Vendée ne connaît pas la crise

63% des professionnels du tourisme de Vendée se déclarent satisfaits de la saison estivale. La désaffection qui a été notée sur la façade atlantique n'a pas touché notre département. Les touristes récompensent ainsi les efforts entrepris pour leur réserver le meilleur accueil.

« *Les résultats de la saison 2008 dépassent mes espérances* », confie Stéphane Bloch, responsable du Château des Aventuriers, à Avrillé. Installé au château de la Guignardière, ce site de loisir propose depuis 2002 des parcours sur le thème d'une chasse au trésor. Amélioration des animations, des nouveautés, une communication plus dynamique, M. Bloch a mis tous les atouts de son côté pour séduire le public. Celui-ci a répondu présent. Le succès a également été au rendez-vous pour Indian Forest, qui propose des parcours dans les arbres et des animations de tous genres en pleine nature. Là encore, c'est l'innovation et la quête de qualité qui a été récompensée.

Près des deux tiers (63%) des professionnels qualifient la saison touristique vendéenne 2008 de « bonne ». Le département n'a ainsi pas été touché par la morosité annoncée dès le printemps, ni par la chute de fréquentation constatée sur le littoral atlantique. Pouvoir d'achat en baisse, flambée des prix du pétrole, moral des ménages en berne, rien n'a réussi à détourner les touristes de notre département, pas même le ciel parfois maussade.

Les touristes sont restés fidèles à la Vendée pour les vacances d'été.

« *Le zoo de Mervent qui vient d'ouvrir a d'ores et déjà atteint ses objectifs pour l'année 2008. De manière générale, les touristes ont plébiscité les lieux qui se renouvellent et qui travaillent à améliorer sans cesse la qualité de leur offre* », illustre Joël Sarlot, président du Comité départemental du Tourisme.

Les festivals font le plein

Les Festivals, fers de lance de l'attractivité locale ont à nouveau fait le plein. La plupart ont joué à guichet fermé. Poupet a accueilli 41 000 spectateurs, contre 40 000 en 2007. Les Estivales de la Rivière ont vu passer 3 053 visiteurs contre 2 000 l'an dernier. Saint-Jazz-sur-Vie a séduit 4 200 festivaliers, au lieu de 2 500 l'année dernière. Autrefois Challans a été visité par 180 000 touristes, un chiffre stable. « *Ces festivals sont importants, parce que de nombreux touristes choisissent de passer quelques jours en Vendée, à leur occasion* », souligne Joël Sarlot.

La saison a démarré cette année dès les beaux jours du printemps : les vacances de Pâques et les ponts du mois de mai ont connu de belles affluences. Seuls juin et début juillet ont été peu fréquentés, en raison de la météo. Cette saison se poursuivra cette année bien au-delà du mois de septembre, grâce notamment au Vendée Globe. Hôtellerie de plein air, hôtels, chambres d'hôte, résidences de loisir, tout le monde est sur le pont pour accueillir les centaines de milliers de visiteurs attendus. Bon nombre d'établissements affichent d'ores et déjà complet.

Le juste prix

Les études menées cet été ont mis en évidence l'existence d'un seuil psychologique des prix. Dorénavant, lorsqu'un service ou un produit leur semble trop cher, les consommateurs le boudent. Un certain nombre de restaurateurs et cafetiers en ont fait les frais et ont connu une baisse de fréquentation, tandis que, dans le même temps, les supermarchés ont tous vu leur fréquentation augmenter. Les touristes sont également exigeants sur la qualité des logements. Ils n'acceptent plus de passer leur séjour dans des maisons mal équipées, mal entretenues et parfois pas toujours très propres.

CONSTRUCTION - 100 emplois à la clef

La Chaize-le-Vicomte, capitale de la maison en bois

Yannick David, maire de La Chaize-le-Vicomte et Christine Rambaud-Bossard, adjointe à l'action économique, présentent le terrain de 12 hectares sur lequel va être construite l'usine de BH SAS.

C'est à La Chaize-le-Vicomte que la société BH SAS, filiale de Bénéteau, va implanter son usine de production de maisons à ossature bois. « *Les services de la municipalité ont travaillé d'arrache-pied pour faciliter cette installation, avec le concours de Vendée Expansion* », explique Yannick David, maire de la commune. L'entreprise a réservé un terrain de 12 hectares, situé sur une extension de la zone de la Folie.

Plus de 100 emplois vont être ainsi créés, des emplois qui vont bénéficier à l'ensemble du pays yonnais et qui ne manqueront pas d'en créer d'autres. « *Avec cette implantation, La Chaize-le-Vicomte passe du statut de commune rurale périphérique à celui d'acteur économique majeur en Vendée,* constate le maire. *Ce qui a séduit Bénéteau, c'est l'accès à la deux fois deux voies. Combiné au contournement sud de La Roche-sur-Yon, il ouvre notre commune à l'Arc Atlantique.* »

BH SAS ambitionne de devenir le leader de la maison à ossature bois à prix accessible et respectant l'environnement. L'usine de La Chaize-le-Vicomte devra être à même de fabriquer 600 maisons par an. Chaque habitation sera réalisée à partir de modules tridimensionnels, fabriqués en usine, puis acheminés par la route pour être assemblés sur place. L'entreprise a d'ores et déjà enregistré une commande pour 300 maisons à très hautes performances énergétiques de la part d'une filiale de la Caisse des Dépôts. L'usine devrait commencer à fonctionner en septembre 2009.

ÉCONOMIE - Un nouveau magasin général au port des Sables-d'Olonne

Un nouvel atout pour le fret

Un entrepôt général est en construction sur le port des Sables-d'Olonne. Il va permettre de stocker un plus grand nombre de marchandises transitant par la Vendée. Il sera en service début 2009.

Le port des Sables-d'Olonne renforce à nouveau son attractivité économique. Après l'élévateur à bateaux en 2007, un entrepôt de stockage de marchandises est en construction depuis quelques semaines. Il sera mis en service courant 2009. Le Conseil général, propriétaire du terrain, confiera la gestion du bâtiment à la Chambre de Commerce et d'Industrie. Il va servir à abriter les marchandises débarquées des cargos en attendant leur transfert sur un autre bateau ou dans des camions.

« *Cet entrepôt est un atout pour le développement du port,* confie Gérard Faugeron, conseiller général du canton des Sables-d'Olonne. *Le port des Sables connaît une activité en hausse. Le fret maritime est voué à se développer. Il faut être prêt à accompagner cet essor* ». Jusqu'à présent, les marchandises, en transit sur une courte durée et destinées à être stockées, étaient déposées dans un magasin du centre des Sables. Quant aux marchandises non périssables aux intempéries, elles étaient entreposées à l'air libre. Ce nouvel espace, polyvalent, va accélérer l'activité commerciale du port des Sables-d'Olonne.

Un bâtiment à vocation multiple

Les marchandises en transit y seront accueillies en double flux, dans le sens « continent-bateau » ou « bateau-continent ». Dans le premier cas, elles seront acheminées par camion jusqu'à l'entrepôt avant d'être chargées sur un bateau. Dans le second, elles seront déchargées d'un bateau, stockées dans l'entrepôt en attendant d'être livrées sur un autre bateau ou sur le continent.

« *Nous avons régulièrement des demandes particulières,* souligne Joseph Moreau, président de la CCI. *On peut nous demander par exemple de stocker, à l'abri, du bois de qualité à protéger. Ce magasin nous permettra de répondre plus aisément à ce genre de demandes* ». Le dallage en béton armé supportera des charges allant jusqu'à six tonnes au mètre carré.

Le port des Sables-d'Olonne s'enrichit d'un entrepôt général de stockage.

SCIENCE - Recherche marine à l'Ile d'Yeu

L'infiniment petit au service de l'environnement

Les chercheurs montrent aux enfants des foraminifères à la lumière d'un microscope.

Le Laboratoire d'Études des Bio-Indicateurs Marins (LEBIM) de l'Ile d'Yeu surplombe la plage de Ker Châlon. Depuis 1996, les scientifiques observent à la loupe des êtres vivants pas plus gros qu'un grain de sable. Ils représentent un précieux indicateur sur la santé de l'environnement marin.

À Yeu, le laboratoire marin étudie l'environnement grâce à des êtres vivants pas plus gros qu'un grain de sable : les foraminifères. Malgré son étonnante petite taille (voir encadré), le foraminifère reste depuis sa découverte un précieux allié pour les scientifiques. En observant son développement à la loupe, ils obtiennent une mine d'informations sur la santé de l'environnement marin. Si le foraminifère se nourrit bien, c'est signe que l'écosystème se porte comme un charme. Un signe de faiblesse, comme une baisse subite de sa population, peut être le signe d'un danger.

Les scientifiques sont nombreux à poser leur microscope dans le « labo-maison » de l'Ile d'Yeu. Cet ancien aquarium, transformé en laboratoire en 1996, dépend de l'Université d'Angers, en convention avec le Conseil général de Vendée et la Mairie d'Yeu. Éric Bénéteau, ingénieur originaire de l'île, est le seul à y travailler toute l'année. « *On prélève facilement les foraminifères car ils sont présents partout, sous l'eau ou sur le littoral,* précise Éric. *C'est un indicateur aussi riche en informations que le lichen ou le pollen. On les appelle des bio-indicateurs car ils peuvent dire si notre environnement se porte bien.* »

Un être vivant de 0,1 millimètre

Le foraminifère mesure un tout petit 0,1 millimètre. En scrutant chaque prélèvement à la lumière d'un microscope, le scientifique peut déterminer le nombre de foraminifères présents à tel endroit à tel moment. Leur forme, leur nombre, leur nourriture et d'autres critères sont une bible. Ils permettent de savoir par exemple si la qualité de l'eau a changé entre deux prélèvements. Si oui, cela peut aboutir à la mise en place de dispositifs d'alerte quant à une éventuelle pollution. Les portes ouvertes du LEBIM, prévues du 17 au 19 octobre prochain, donneront un aperçu du travail des scientifiques. Les étudiants intéressés par un éventuel stage pourront venir déposer leur candidature.

■ **Renseignements :**
http://ead.univ-angers.fr/~geologie/lebim1.htm

Un foraminifère : qu'est-ce que c'est ?

Il est petit, très petit même. Il est micrométrique. Sa taille moyenne est celle d'un grain de sable. Le foraminifère est un être vivant unicellulaire, composé d'une seule cellule. La première espèce fut décrite au XVIII[e], à l'époque où les loupes ont commencé à devenir perfectionnées. Aujourd'hui, 5 000 espèces sont dénombrées. Chacune a sa spécificité et sa forme : escargot, en boule, allongée etc. Le foraminifère se construit une coquille pour se développer. Cette dernière subit des défaillances en cas de perturbation de son milieu de vie. Leurs coquilles, après leur mort, s'intègrent au sédiment et fossilisent. Ce sont ces coquilles que le LEBIM observe.

SANTÉ - Les populations d'abeilles en bonne forme

L'espoir renaît chez les apiculteurs

Toutes les abeilles ont trouvé le chemin de la ruche cet été. Les apiculteurs n'ont pas eu à déplorer les lourdes pertes des années passées. Les bonnes pratiques culturales ont porté leur fruit : en absence de produits phytosanitaires toxiques, les ruches prolifèrent. La profession fonde de bons espoirs sur le printemps prochain, qui devrait débuter avec de beaux essaims, en bonne santé.

Bonne nouvelle pour l'homme : les abeilles vont bien. Pour le premier été depuis de longues années, les apiculteurs vendéens n'ont pas eu à déplorer de lourdes pertes dans leurs cheptels. Mieux encore, les abeilles ont proliféré et leurs effectifs laissent augurer de bonnes saisons à venir. « *Le retrait du régent et du gaucho et la communication qui a été faite autour des bonnes pratiques agricoles, notamment grâce au Conseil général, ont porté leurs fruits* », analyse Frank Alétru, apiculteur de Saint-Laurent-de-la-Salle et représentant de la profession dans le département.

Sans cesse sur le terrain, les apiculteurs ont pu constater que les agriculteurs ont été attentifs à ne pas pulvériser d'insecticide en présence d'abeilles. « *Plus personne ne fait n'importe quoi,* relate le professionnel, qui avait été l'un des premiers à donner l'alarme sur les dangers du Régent et du Gaucho. *Les rares irréductibles qui restent sont connus et surveillés.* »

Succès du conservatoire

L'espoir renaît autour des ruches. Si l'été n'a pas été prolifique, en raison des pluies répétées, il a porté son lot de promesses. Non seulement, les abeilles n'ont pas été décimées, mais elles n'ont pas non plus contaminé les ruches. Les essaims devraient donc en toute logique passer l'hiver sans dépérir pour se réveiller au printemps plus productifs que jamais.

« *C'est une bonne nouvelle pour les apiculteurs, mais aussi pour nous tous,* se félicite Philippe de Villiers, président du Conseil général. *Les abeilles sont les sentinelles de la nature. Leur santé est un indicateur de la qualité de l'environnement. Les bons résultats enregistrés aujourd'hui confirment que les efforts que nous menons pour faire de la Vendée le département de l'excellence écologique portent leurs fruits. Nous irons encore plus loin avec notre plan "Vendée sans OGM", basé notamment sur le développement de l'agriculture biologique.* »

Frank Alétru a pu constater que les populations d'abeilles n'ont pas été décimées cette année, contrairement aux années précédentes.

Le conservatoire de l'abeille noire, mis en place par le Département, a pour sa part comblé toutes les attentes des apiculteurs. Ceux-ci ont pu disposer de reines de l'espèce locale des abeilles, certifiées 100% pure race par le CNRS. « *Même ceux qui sont les partisans de l'hybridation sont demandeurs d'abeilles noires. Parce que, même pour faire de l'hybridation, il faut pouvoir disposer d'espèces de race pure,* explique Frank Alétru. *D'autres départements se sont rapprochés de nous pour s'inspirer du travail qui est fait en Vendée* ».

AGRICULTURE - La récolte des demi-secs

Un haricot cueilli à la main

Un saisonnier en train de cueillir les gousses de haricots blancs.

À la ferme La Mégrière à Aizenay, plus d'une soixantaine de jeunes saisonniers financent leurs vacances en arrachant tous les matins les gousses de haricots blancs qui partiront dans les commerces.

À Aizenay, ils sont plus d'une soixantaine à se lever aux aurores pour aller cueillir les mogettes qui raviront demain les papilles des Vendéens. Fabrice Orsonneau est producteur de haricots blancs à la ferme La Mégrière. Ce triple médaillé au dernier concours de l'AIPPV (Association Interconsulaire pour la Promotion des Produits Vendéens) cherche cette fois-ci la médaille d'or de la vitesse pour la cueillette de ses demi-secs : « *Il faut aller vite pour vendre après nos produits auprès des commerces. La concurrence est rude. Les Bretons sont aussi de gros producteurs de haricots blancs.* » De mi-juillet jusqu'à fin août, Fabrice Orsonneau emploie de nombreux jeunes pour l'aider à ramasser ses 35 hectares de haricots blancs.

Des haricots vendus dans les 72 heures.

La cueillette du demi-sec offre aux jeunes saisonniers de quoi se faire un peu d'argent de poche. « *J'embauche tous les matins à sept heures,* précise Antoine, âgé de 17 ans. *Je ramasse les demi-secs pendant cinq heures et demi, avec une pause d'une demi-heure. Après, j'ai ma journée de libre. Je fais cette cueillette depuis l'âge de 14 ans. C'est un bon moyen pour financer ses vacances.* »

Seule la gousse jaune doit être récoltée. Les gousses vertes ou sèches seront ramassées plus tard dès que les haricots auront entièrement séché. Les débris de branches ou de feuilles doivent être évités car ils font pourrir la gousse. « *Seules les mains d'un homme peuvent faire ce tri,* ajoute Fabrice Orsonneau. *J'ai déjà essayé la machine, mais ça a fait trop de casse. J'ai eu plus de 50% de perte.* » Une fois cueillis, les demi-secs sont pesés à la ferme. Ils doivent ensuite être vendus dans les 72 heures. Pour Fabrice Orsonneau, le temps est compté. Chaque jour, il démarche tous les commerces des environs, au-delà même du département.

La plupart des saisonniers sont des jeunes lycéens ou étudiants. Ils cueillent chacun en moyenne entre 70 et 100 kg de gousses par matinée. « *Il faut se mettre à genoux pour arracher les haricots blancs,* continue Antoine. *Au début, c'était douloureux et je prenais du temps pour la cueillette. Mais progressivement, j'ai fini par m'habituer. En moyenne, je cueille 100 kg de gousses par matinée. Une fois, j'ai fait 120 kg. Souvent, on fait des concours entre collègues pour savoir qui remplira son sac le plus vite. C'est stimulant et amusant à la fois.* »

Quelques recettes pour réussir ses mogettes

Pour toutes les recettes, les demi-secs doivent être rincés avant leur utilisation. Pour les conserver, il est possible de les mettre au congélateur.

Les mogettes à l'oignon
- Couper un oignon en rondelles.
- Faire revenir à l'huile d'olive les rondelles dans un fait-tout jusqu'à ce qu'elles deviennent transparentes.
- Jeter les demi-secs sur les oignons et les brasser dans la matière grasse.
- Recouvrir l'ensemble d'eau et laisser à ébullition pendant une heure environ.

La recette traditionnelle
- Mettre les mogettes avec de l'eau et quelques gousses d'ail dans un pot de terre qu'on place au coin du feu.
- Laisser mijoter pendant 2 heures environ en évitant de faire cuire trop vite l'ensemble.
- Rajouter de l'eau chaude en cours de cuisson s'il y a besoin.
- Rajouter une pincée de sel à la fin de la cuisson et laisser quelques minutes en ébullition pour que le sel se répartisse dans la potée.

AVICULTURE - Les volailles Élie Freslon

Le vrai poulet de Challans biologique

Depuis près d'une dizaine d'années, des volailles de Challans bio sont produites et commercialisées près de Saint-Jean-de-Monts, par l'entreprise familiale Freslon. Cette entreprise ne s'y trompe pas : élever des volailles fermières biologiques sous le sigle « AB » (Agriculture Biologique) est une manière pour eux de continuer à développer un produit de qualité, mais aussi de perpétuer une tradition qu'ils se sont transmise depuis plusieurs générations : « *Le bio n'est pas que la tendance du moment,* exprime Serge Giraudet, directeur commercial de l'entreprise Freslon. *Pour nous, c'est un véritable retour aux sources. Avec les volailles fermières bio que nous produisons, nous sommes assurés de retrouver le goût et la qualité d'antan.* »

La transmission d'un savoir-faire

L'activité biologique occupe 35% du volume de l'entreprise. Les poulets biologiques Freslon sont élevés pendant 91 jours dans le plein air salé du marais breton vendéen comme autrefois, soit dix jours de plus que pour un élevage traditionnel : « *L'élevage des volailles en plein air dans un milieu naturel, leur alimentation bio et leurs soins homéopathiques sont des méthodes similaires à ce que ma famille pratiquait au début de l'activité de l'entreprise* », martèle Patrick Freslon, le PDG de l'entreprise. L'entreprise se transmet de père en fils depuis plusieurs décennies. Le savoir-faire s'est légué au fil des années et c'est cette authenticité de la volaille challandaise transmise par les Freslon qui conduit l'entreprise aujourd'hui à développer la filière biologique. « *La tradition assure la qualité des volailles et leur goût,* ajoute Patrick Freslon. *Ajoutez par exemple à ce poulet biologique du sel et du beurre de Noirmoutier, ainsi que quelques petites bonottes et vous retrouverez toute la saveur traditionnelle du terroir vendéen.* »

Serge Giraudet, directeur commercial de l'entreprise Freslon, nous présente ses volailles fermières biologiques.

Thomas Coville, aux Sables-d'Olonne en octobre

Thomas Coville sera aux Sables-d'Olonne en octobre. Le skipper a reporté sa venue, initialement prévue début septembre, pour cause de météo défavorable. Il promet de s'arrimer au ponton du Vendée Globe, entre le 3 et le 15 octobre. Cette visite précédera son départ, vers le 18 octobre, pour sa tentative de record du tour du monde à la voile.

Vendée Wi- Fi : déjà 1000 abonnés enregistrés

Mardi 26 août, le 1000e abonné « Vendée Wi- Fi » s'est enregistré à la borne de l'office de Tourisme de Château d'Olonne. Lancés par le Conseil Général au début de l'été, les hot spots Wi Fi de Vendée sont devenus des rendez-vous très fréquentés. Ces 57 bornes publiques d'accès à Internet sans fil sont progressivement mises en place depuis le mois de juillet dans les principaux sites touristiques du département. Elles permettent de se connecter dans un rayon de 100 m, et d'accéder gratuitement à de nombreux sites pratiques ou d'informations locales. Pour surfer librement pendant 24h, un abonnement de 1 euro est nécessaire. « *Le succès de ce dispositif confirme que la Vendée se situe plus que jamais à la pointe des nouvelles technologies* » se félicite Bruno Retailleau, vice-Président du Conseil Général de la Vendée. Un succès favorisé notamment par la saison touristique. Une dizaine de jours après la mise en service de la borne située à l'Office de Tourisme de l'Aiguillon, près de 250 personnes s'étaient déjà connectées. Et un mois après le lancement du hot-spot de Port Bourgenay, le compteur affichait 2000 connexions !

SPORT - Un nouvel engouement

Le palet prêt à détrôner la pétanque

Le Vendéen Bernard Coutaud (à droite) et le Breton Jean Brillet (à gauche) s'affrontent ensemble au jeu de palets vendéen.

Le palet connaît un succès croissant en Vendée. Il s'exporte même dans toute la France. L'entreprise Cadetel aux Herbiers est l'un des deux plus gros centres de distribution de jeux de palets dans le pays. Ce sport traditionnel vendéen vieux de cinq siècles a encore de beaux jours devant lui.

Pour tirer ou placer, les Vendéens préfèrent le palet à la pétanque. Les estivants ont été très nombreux à découvrir ce sport traditionnel vendéen qui se transmet de père en fils depuis plus de cinq siècles. Le jeu du palet connaît un succès croissant.

Dans l'entreprise Cadetel aux Herbiers, spécialisée dans la commercialisation des palets, les ventes se multiplient : « *Je vends beaucoup de palets, en Vendée mais aussi dans tout le Nord-ouest,* exprime Bernard Coutaud, gérant de cette entreprise et Président du Comité Départemental Sport en Milieu Rural (CDSMR). *Des particuliers, des clubs et des associations viennent directement me voir. Le plus étonnant, c'est que ce sport s'exporte de son terrain de jeu traditionnel. J'ai des commandes qui viennent de plus de 80 départements. Même à Marseille, la patrie de la pétanque, on m'achète mes palets*. »

Le palet était au départ un jeu traditionnel fait de bric et de broc. Il se jouait entre hommes dans les caves vendéennes jusqu'à des heures avancées dans la nuit : « *On lançait les palets sur des vieux volets en bois qu'on démontait,* continue Bernard Coutaud. *Les palets pouvaient être des vieux morceaux de plomberie de la maison ou bien des vieilles pièces de monnaie. Chaque famille avait ses règles.* »

Un sport à part entière

Pour ne pas figer ce jeu dans les traditions du passé, de nombreuses associations se sont fédérées pour lui donner des règles spécifiques. L'objectif était de faire du palet un sport à part entière. « *Ça a très vite marché,* se félicite Bernard Coutaud. *Aujourd'hui, il y a plus de 67 associations réunies au CDSMR. Nous organisons deux championnats par an, un pour les palets en fonte, un autre pour les palets en laiton. Cet esprit de compétition stimule les jeunes. Ces derniers sont de plus en plus nombreux à jouer.* »

La commercialisation du produit par l'entreprise Cadetel, sous la marque Sebo, a rendu le jeu plus accessible. « *Autrefois, on se procurait les palets en fonte dans de vieilles quincailleries,* témoigne Bertrand, un vieux connaisseur herbretais. *Les pièces étaient grises et emballées dans des sacs plastiques transparents. Maintenant, les palets sont dans des coffrets beaucoup plus présentables. On les trouve facilement dans les commerces.* »

Il y a les palets en laiton pour les Choletais et les palets en fonte pour les Vendéens. Ces derniers ont adopté la plaque en plomb tandis que les Bretons ont conservé la traditionnelle planche de bois. Entre ces deux patries du palet, chacun défend sa boutique : « *La plaque en plomb est malléable et s'adapte au sol. Elle amortit mieux les chocs des palets,* défend Bernard Coutaud. » « *La planche de bois est plus grande,* précise cependant Jean Brillet, Président de Palet sur planche bois en Ile-et-Vilaine*. La manière de lancer le palet change selon la nature du bois. Il faut sans cesse s'adapter. C'est plus stimulant*. »

Le jeu de palets vendéen

Le jeu de palets se joue en individuel ou en équipe, quel que soit le lieu. Il est constitué de 12 palets d'un diamètre de 54 mm et d'un maître, plus petit, qui est l'équivalent du cochonnet. L'espace est délimitée par une plaque de plomb carrée, de 45 cm de côté. Le but est de placer, sur cette plaque, les palets le plus près possible du maître. Chaque joueur doit se situer à 4 m du centre de la plaque de plomb. Il dispose de deux ou trois palets. Le palet qui se situe le plus près du maître remporte un point. La partie se joue en douze points.
Les règles changent selon que l'on joue au palet laiton (surface de jeu en plomb, palet en laiton de 40 mm de diamètre) ou au palet breton (surface de jeu en bois, palet en fonte de 56 mm de diamètre). Il existe des formes de jeux plus rares : la galoche bigoudène sans surface spécifique, avec l'ajout d'une galoche, la galoche de Briouze (Orne), la galoche Sud-Manche, le palet coutançais et le bouchon du Cotentin.

Céline Cormerais, vice-championne de France de 100 km

La Vendéenne Céline Cormerais est vice-championne de France du 100 kilomètres qui se déroulait le 30 août dernier à Theillay. En terminant 2e chez les féminines, Céline Cormerais a réalisé une jolie performance. C'était sa première participation à ce genre d'épreuve. Elle a bouclé sa course en 8h01'13''. Chapeau.

Livre – « Pages de Vendée »
Des légendes à l'Histoire

Pour la première fois, les « Pages de Vendée » de Jean Lagniau (1909-2003), célèbres chroniques historiques écrites dans la revue vendéenne « La Fin de la Rabinaïe », sont compilées dans un seul et même ouvrage, aux éditions l'Étrave. Ce sont des contes, des légendes, des petites histoires authentiques qui retracent l'histoire de la Vendée, depuis le temps des premiers chrétiens jusqu'à l'ère industrielle. La plupart des personnages qui ont façonné ce territoire revivent à travers ces chroniques : les druides, les moines, les seigneurs, les grands chefs vendéens, les amazones de Charette, les papetiers de la Sèvre…
« Pages de Vendée » peut aussi bien aller au rayon histoire qu'au rayon littérature d'une bibliothèque. Il est une source d'informations précieuses sur beaucoup de faits méconnus qui expliquent ici et là les mystères du patrimoine vendéen. Mais il dépasse les habituels récits austères pour révéler au lecteur toute l'authenticité, l'identité et l'âme de la Vendée.

■ Lagniau Jean, « Pages de Vendée, Légendes curieuses et petites histoires authentiques de la grande Histoire », rassemblées et préfacées par Claude Mercier, éd. L'Étrave, 2008, 255 p.

CHASSE - Ouverture le 21 septembre

Plus de lièvres, moins de perdrix

Depuis la fin du mois d'août, la saison de la chasse a commencé pour certaines espèces animales. La « générale » est attendue avec impatience le 21 septembre. La chasse est une tradition qui se transmet souvent de génération en génération dans les familles.

Le 21 septembre va résonner dans les campagnes vendéennes les échos de « la générale », l'ouverture de la chasse. Cette année, les populations de lapins sont en hausse, comme ceux de lièvres, dont une gestion raisonnée porte ses fruits. Les chevreuils ont également prospéré, ainsi que les faisans, qui font un grand retour, grâce à des efforts de réimplantation, de la part des chasseurs. « *Les grandes absentes de la saison qui démarre seront sans doute les perdrix, dont les couvées ont été mises à mal par les pluies* », a pu constater Louis, chasseur vendéen attentif à son territoire.

Les chasseurs, eux aussi, seront à nouveau moins nombreux cette année que les années précédentes. « *Avec les dates d'ouverture et de fermeture qui se rapprochent à chaque fois, avec le prix du permis qui augmente tout le temps et avec les réglementations qui s'accumulent, il faut être motivé pour continuer à chasser* », résume Thibault, qui hésitait à prendre son permis à quinze jours des premières sorties. Il reste pourtant des inconditionnels, envers et contre tout.

Ainsi, Thierry Burgaud est tombé dans la marmite quand il était petit. À aujourd'hui 23 ans, il passerait bien tous ses week-ends, dans les bois, les prés et les marais à observer les espèces d'animaux sauvages. « *Je me suis toujours intéressé à la chasse. J'ai cette passion dans le sang. J'ai commencé à chasser avec mon père à partir de l'âge de 12/13 ans. À 17 ans, j'ai passé mon permis.* »

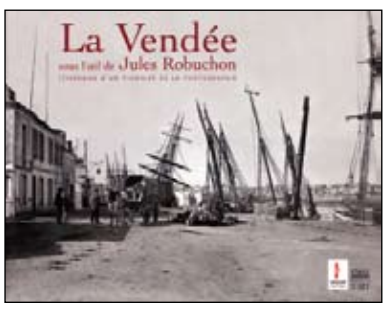
La famille Burgaud dispose d'un terrain de chasse de 120 hectares autour de Beauvoir. Ils sont quatre de la même famille à en profiter, mais surtout à l'entretenir. Sa passion pour la chasse, Thierry la puise dans le contact avec la nature. « *Il nous arrive souvent de partir à la chasse, simplement pour se rendre compte de l'état du gibier. Pour sentir la nature et voir dans quel état elle se trouve* », précise le jeune chasseur.

Thierry Burgaud, jeune chasseur de Beauvoir et ses trois fox-terriers.

LIVRE - « La Vendée sous l'œil de Jules Robuchon »

Le pionnier vendéen de la photographie

Le Vendéen Jules Robuchon (1840-1922) a saisi pour la postérité les plus beaux clichés de la Vendée du XIXe siècle. Un ouvrage a été réalisé dans le cadre de l'exposition « La Vendée sous l'œil de Jules Robuchon – Itinéraire d'un pionnier de la photographie » qui se déroule actuellement au logis de la Chabotterie, jusqu'au 19 octobre prochain. Ce livre présente une sélection inédite des prises de vue vendéennes.
Ces clichés sont d'abord des sources précieuses pour les archéologues, les restaurateurs de bâtiments et les historiens. Jules Robuchon a été l'un des premiers de son temps à prendre conscience du témoignage historique et patrimonial que la photographie pouvait offrir aux générations suivantes. Mais il avait une autre ambition : « *il voulait faire connaître sa région natale, conscient de l'attrait que ce patrimoine monumental et naturel pouvait présenter aux yeux de l'« étranger » ; en cela, il s'inscrivait dans une démarche prospective de développement du tourisme* », précise dans le livre Christophe Vital, conservateur en chef des musées de la Vendée.



Bien entendu, l'intérêt n'était pas seulement historique ou géographique. L'intention du photographe était aussi artistique. Le paysage occupe une place primordiale dans son œuvre : « *Son regard est celui d'un peintre, attentif à la lumière, exigeant au point de recommencer le même cliché plusieurs fois dans une démarche presque impressionniste, n'hésitant pas à se risquer à des effets de contre-jour* », ajoute Christophe Vital.

■ « La Vendée sous l'œil de Jules Robuchon – Itinéraire d'un pionnier de la photographie », Collectif, Somogy éditions d'art, Paris, 2008

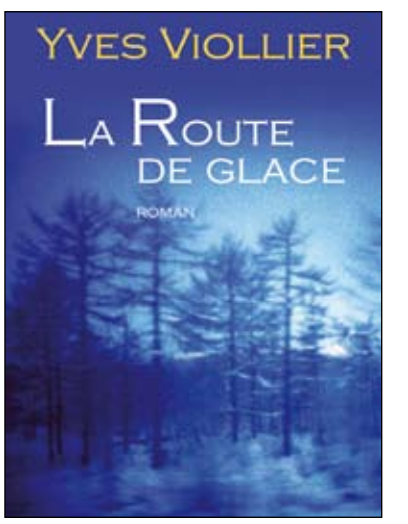
LITTÉRATURE - « La Route de glace », le nouveau roman d'Yves Viollier

Les héros de « La Flèche rouge » sont de retour

« La Route de glace », le dernier né des romans d'Yves Viollier, est sorti le 15 septembre. Les lecteurs de l'écrivain vendéen renoueront dès les premières lignes avec l'histoire de Pierre et Maïa, les deux héros de « La Flèche rouge ». Dans ce roman de 2005, Yves Viollier contait la passion de Pierre, originaire de Faymoreau, et de Maïa, jeune danseuse russe, à l'amour contrarié par la Seconde Guerre mondiale.

Au début de « La Route de glace », treize ans se sont écoulés. La guerre est finie. Pierre, de retour en Vendée, mène une vie paisible aux côtés d'Hélène. La crise minière est là mais surtout, les pensées de Pierre sont fidèles à son seul et grand amour. Alors, dans « La Route de glace », il est question d'amour bien sûr, de promesse, de choix, d'abandon, d'étoiles mortes mais de lumière malgré tout. Il est aussi question d'anges et de murmure : « *Ce que je ne t'ai peut-être pas dit, Pierre, c'est que dans la légende tsigane de ma grand-mère, lorsqu'on arrive au bout du voyage, les anges le murmurent à l'oreille, et celui qui est assez attentif peut les entendre.* »

■ « La Route de glace » par Yves Viollier. Éditions Robert Laffont. 19€. Disponible dans les points de vente habituels.
Renseignements : www.laffont.fr



HUMANITAIRE - Une famille vendéenne au Cameroun

Deux ans auprès des plus pauvres

Pendant deux ans, la famille Bonnardot, originaire de La Mainborgère, part pour le Cameroun. Deux ans pendant lesquels elle apportera l'espérance et le savoir-faire français dans un quartier pauvre de Douala.

Jeudi 7 août 2008, la famille Bonnardot, Violaine, Frédéric et leurs deux enfants ont quitté la Vendée pour le Cameroun. Ils ont quitté leur confortable maison de La Mainborgère pour les quartiers pauvres de Douala au Cameroun. Pendant deux ans Frédéric s'occupera de la gestion d'une école professionnelle et Violaine du dispensaire de l'école. « *Nous réalisons un rêve que j'avais depuis plus de vingt ans : partir, tout laisser, pour venir en aide à des personnes démunies* », explique Violaine. Le faire en famille ajoute encore au bonheur de Violaine. « *Je n'ai jamais manqué de rien,* ajoute Frédéric. *Je suis ingénieur. J'ai de la chance. Mais d'autres en ont moins que moi et je me suis toujours demandé ce que je pouvais faire pour eux. Ma question correspondait à l'appel de Violaine.* »

Transfert de compétences

Depuis plus d'un an, le couple a décidé de partir. La FIDESCO est l'organisme qui leur a inspiré le plus confiance. Cet organisme est la sixième ONG reconnue par l'État français en nombre de volontaires envoyés à travers le monde. Ils sont environ 150 dispersés sur tous les continents. Les volontaires reçoivent une sérieuse formation. Deux week-ends et deux semaines complètes pendant lesquels ils sont préparés au choc culturel, à la communication, à la cohabitation avec les différentes religions du pays… Les volontaires partent en moyenne deux ans. « *Il faut un an pour s'acculturer. Il serait dommage de partir au moment où nous devenons le plus efficace !* », explique Violaine.

Arrivée à Douala, la famille Bonnardot, a cherché une maison en plein cœur du quartier pauvre. « *Nous voulons être complètement intégrés à la vie du quartier. Vivre au milieu des familles pauvres* ». La mission de la famille Bonnardot est concrète. « *Nous avons un contrat et cinq semaines de vacances à prendre* », précise Frédéric. Le but ultime est de former des locaux qui prendront à leur tour en charge le collège et le dispensaire. « *Mais, avant tout,* renchérit Violaine, *notre mission consiste à porter un message d'espérance à ces populations totalement démunies : elles ne sont pas complètement abandonnées. Nous venons vivre auprès d'elles, les soutenir et leur transmettre des savoir-faire que nous avons acquis dans notre pays.* »

La famille Bonnardot avant son départ pour le Cameroun, deux ans pour apporter l'espérance dans un quartier de Douala.

■ **Renseignements :**
FIDESCO : www.fidesco-international.org
18, bd du général Koenig
92 521 Neilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01 47 45 96 60 / 01 45 03 93 00

SANTÉ - Centre Hospitalier Georges Mazurelle

Une nouvelle maison d'accueil à Longeville-sur-Mer

Une maison d'accueil spécialisée est en construction à Longeville-sur-Mer. La première pierre a été posée récemment sur l'ancien site du Prévent. Le futur lieu de vie, mis sur pied fin 2009, dépendra du Centre Hospitalier Georges Mazurelle de La Roche-sur-Yon. Il hébergera les adultes handicapés en bord de mer, au sein de quatre maisonnées. « *Quarante places seront ouvertes dans cette maison spécialisée,* précise Véronique Besse, présidente des affaires sanitaires et sociales au Conseil général. *Elles s'ajoutent aux soixante existantes à La Roche-sur-Yon depuis 2005. À Longeville-sur-Mer, les adultes handicapés seront accueillis dans un cadre magnifique, à deux pas de la mer.* »

En Vendée, l'année 2008 se concrétisera aussi par l'ouverture de deux hôpitaux de jour de pédopsychiatrie. Ces deux établissements verront le jour à Challans et aux Herbiers.

©D. LEWIS SCAPE ARCHITECTURE - D. CRAS architecte dplg - OTH OUEST BET STRUCTURES FLUIDES ECONOMISTE

Les résidents seront accueillis dans la Maison d'Accueil Spécialisée de Longeville-sur-Mer fin 2009.

SANTÉ - Enfants prématurés

Une seconde peau pour prolonger la grossesse

Une invention vendéenne, Minilou, permet aux enfants prématurés de retrouver l'intimité de la grossesse. Minilou est un bandeau soutenu par des bretelles, conçu pour porter un bébé de 600 g à 3 kg, en autonomie respiratoire.

Florence Favreau, habitante de Saint-Etienne-de-Brillouet vient de lacer le Minilou, un vêtement qui permet aux mamans de garder contre elles leur bébé prématuré. Elle s'est inspirée de la méthode kangourou, réputée en Amérique du Sud et reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). « *La méthode kangourou a de nombreux avantages,* souligne Florence Favreau : *elle permet de réchauffer l'enfant, de le rassurer, d'éviter les régurgitations et de favoriser la montée de lait pour l'allaitement.* »

En Amérique du Sud, l'enfant est simplement tenu par une écharpe. Florence Favreau a réalisé un modèle plus adapté aux Français : « *Une bande plus courte dans le bas du bandeau assure un maintien ferme et ses 2 bretelles apportent un confort supplémentaire,* précise-t-elle. *Minilou peut être porté comme un habit de tous les jours. Les mamans se sentent ainsi rassurées et habillées.* » Le produit est fabriqué en Vendée par l'entreprise Vent des Modes. Il est commercialisé depuis février 2008 en France et en Belgique.

Des enfants rapprochés de leurs parents

Dans certains services de néonatalogie, Minilou est proposé aux patients : « *La situation d'un accouchement prématuré est souvent très délicate,* explique Anne-Marie Paradis Treneulle, assistante médicale en néonatalogie à l'hôpital de Mende. *On est parfois obligé de séparer l'enfant des parents. Ce vêtement est très utile ensuite pour les rapprocher. C'est une manière de prolonger la grossesse. Les patients qui ont essayé Minilou l'ont tout de suite adopté. Certaines mères dont la grossesse est arrivée à terme, nous le réclament aussi.* »

Pascale, originaire de La Roche-sur-Yon, a accouché de deux jumeaux cinq semaines avant le terme. Elle a décidé, avec son mari, d'utiliser la méthode kangourou : « *Mon mari et moi avons chacun un Minilou pour nos deux enfants, Nina et Grégoire,* témoigne Pascale. *Grâce à l'élasticité du tissu, nos deux jumeaux peuvent se serrer contre nous. C'est très utile pour les calmer et les réchauffer. Surtout, mon mari peut avoir un vrai contact physique avec ses enfants.* »

Une maman qui porte son enfant avec le soutien de minilou.

COVOITURAGE - Les Vendéens éco-nomes

700 trajets à partager en voiture

Le site Internet de covoiturage du Conseil général permet aux Vendéens qui souhaitent partager leur voiture d'entrer en contact les uns avec les autres. Partage des frais de transport, réduction de la circulation, geste écologique, le covoiturage a tout pour séduire. Rendez-vous sur vendee.fr

Avec plus de 700 trajets proposés, le service de covoiturage du site vendee.fr remporte un franc succès. « *Je fais le trajet Les Herbiers – La Roche-sur-Yon chaque jour,* raconte Vincent. *J'ai déposé une annonce sur le site du Conseil général. En quelques jours, j'ai reçu huit propositions. Depuis, je partage mes frais d'essence et j'ai noué de nouvelles connaissances.* »

Lancé l'année dernière, le site de covoiturage du Conseil général aide des conducteurs et des passagers à entrer en relation. « *L'idée était tout simplement écologique,* explique Bernard Perrin, conseiller général du Poiré-sur-Vie. *Il s'agit d'inciter les Vendéens à organiser des trajets à plusieurs. De cette façon, les voitures sont moins nombreuses sur la route : on réduit les consommations de carburant et donc l'émission de gaz à effet de serre.* »

À l'avantage écologique, s'ajoutent ceux de sécurité routière et de simple économie. La Vendée a été l'un des premiers départements à lancer une telle initiative, à l'échelle de son territoire. Le site covoiturage.vendee.fr vise uniquement les trajets entre des communes vendéennes ou vers des communes proches.

En cette période de rentrée scolaire, forcément riche en bonnes résolutions, le Conseil général a lancé une nouvelle campagne de communication à destination des particuliers et des entreprises. Elle cherche à convaincre de nouveaux utilisateurs du service.

Le site est simple d'utilisation. L'usager s'y inscrit rapidement et gratuitement. Il peut ensuite directement lancer une recherche sur son trajet, ou bien déposer une offre de covoiturage. Les candidats au covoiturage entrent ensuite en contact par courrier électronique et par téléphone. Ils sont invités à adhérer à une charte de bonne conduite : des règles de courtoisie simples pour que tout se passe bien entre chauffeur et passagers.

■ **Renseignements :** www.vendee.fr

LOGEMENT - Aides aux propriétaires

L'habitat amélioré

La Communauté de communes Vie et Boulogne entreprend, avec le Conseil général, une démarche en faveur de l'habitat. Cette OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) va permettre d'aider les propriétaires de logement à les améliorer. Ils pourront être épaulés dans la rénovation des logements loués ou occupés par eux, sous réserve de certaines conditions.

Les locataires auront un plus grand choix de logements quelles que soient leurs ressources. Enfin, les nouvelles habitations construites dans le cadre de cette démarche seront équipées de capteurs solaires.

La qualité de vie vendéenne

« *En Vendée, dans toutes nos communes, il y a une forte demande de logements,* explique Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales du Conseil général. *Elle est le reflet d'une stabilité et d'une qualité de vie que les Vendéens recherchent. Cette démarche entreprise au Poiré-sur-Vie permet d'aider chacun à vivre dans de meilleures conditions* ».

Les huit communes concernées par ce programme comptent à ce jour plus de 28 000 habitants, soit huit mille de plus qu'en 1990. 75% d'entre eux sont propriétaires de leur logement, contre seulement 55% sur le plan national. Les locataires quant à eux sont continuellement en demande d'un plus grand choix d'habitations.

Rentrée scolaire

Écologie et numérique entrent au collège

Le Conseil général a débuté l'année scolaire avec des projets plein son cartable. Le chantier du Collège Édouard Herriot de La Roche-sur-Yon, va démarrer prochainement. Le collège Émile Beaussire va également bénéficier d'une restructuration complète. Tous ces travaux auront pour objectif d'améliorer la fonctionnalité des locaux, mais aussi un plus grand respect de l'environnement. La sécurité des élèves sur les routes fait également partie des priorités de l'année : le Conseil général améliore le transport scolaire et distribue 35 000 brassards réfléchissants. Il lance par ailleurs son plan collège numérique, pour faire des collèges vendéens des établissements à la pointe des technologies et de la communication.

Modernisation du Collège Édouard Herriot à La Roche-sur-Yon

L'architecture napoléonienne propulsée au XXIe siècle

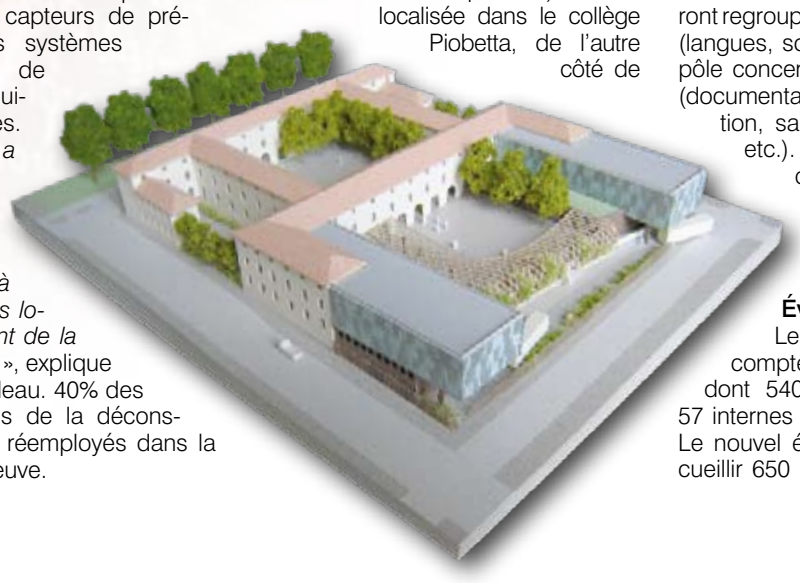
Respect de l'environnement et du patrimoine historique ont été les maîtres mots du projet de restauration du collège Édouard Herriot de La Roche-sur-Yon. L'établissement ouvrira à la rentrée 2011 dans des locaux adaptés aux méthodes pédagogiques modernes, mais aussi sobres en énergie.

Le Collège Herriot va faire l'objet de l'un des plus importants chantiers de restauration du département. L'établissement scolaire, qui occupe un bâtiment de style napoléonien au cœur de la ville préfecture, va connaître une seconde jeunesse. « *Ce chantier va respecter l'architecture napoléonienne historique du site. Il va même la renforcer, puisque nous allons reconstruire à l'identique deux ailes qui existaient autour de 1860 et qui avaient été détruites* », annonce Dominique Pelleau, l'architecte désigné par le Conseil Général.

L'extension, ajoutée dans les années soixante, va être « déconstruite ». En son lieu et place, le projet prévoit un bâtiment d'architecture contemporaine. Il sera recouvert d'une « peau » de verre opaline et d'aluminium déployé. « *Ces matériaux, outre leur aspect esthétique, permettent de diffuser la lumière dans les salles et de retenir la chaleur du soleil* », précise Dominique Souchet, vice-président du Conseil général.

Impact environnemental réduit

Une large place a été accordée aux économies d'énergie et à l'emploi d'énergies renouvelables. Des panneaux solaires et des cellules photovoltaïques seront disposés sur les toits. Des capteurs de présence et des systèmes d'économie de l'éclairage équiperont les salles. « *Notre projet a tenu compte de l'exposition des bâtiments, de manière à ce que tous les locaux bénéficient de la lumière du jour* », explique Dominique Pelleau. 40% des matériaux issus de la déconstruction seront réemployés dans la construction neuve.



Un chantier par étapes

Les premiers coups de pioches vont être donnés en février 2009, pour une livraison à la rentrée 2011. Le chantier commencera par la réalisation d'un internat provisoire. Suivront, à partir de mai 2009, les phases de déconstruction, jusqu'en septembre. La construction-réhabilitation s'étalera entre septembre 2009 et août 2011. Durant le chantier, une partie des lieux d'accueil (enseignement pédagogique, vie scolaire et demi-pension) sera délocalisée dans le collège Piobetta, de l'autre côté de la rue du Maréchal Foch.

Des locaux adaptés aux nouveaux besoins

« *Le nouveau projet répond avant tout au besoin de réorganiser le fonctionnement du collège, en fonction des évolutions pédagogiques* », explique Bernard Perrin, qui représente le Conseil Général au sein du conseil d'administration de l'établissement. Les locaux d'enseignement, situés dans le bâtiment contemporain, seront regroupés par type de disciplines (langues, sciences, etc…). Un autre pôle concernera l'accompagnement (documentation, bureau d'orientation, salles d'études, sanitaires, etc.). D'autres encore vont être dédiés à la demi-pension, à l'internat, à l'administration, ou encore à la maintenance…

Évolution des effectifs

Le collège Édouard Herriot compte aujourd'hui 713 élèves, dont 540 demi-pensionnaires et 57 internes (11 filles et 46 garçons). Le nouvel établissement pourra accueillir 650 collégiens, dont 500 demi-pensionnaires et 104 internes (42 filles et 64 garçons). Ces prévisions tiennent compte de l'ouverture en septembre 2011, à Aubigny. du futur collège Piobetta, d'une capacité d'accueil de 600 élèves.

Sécurité du transport scolaire

L'accès au collège Herriot se fera par sa façade située au nord, rue de Verdun. Il donnera sur un préau à ossature bois aux lignes courbes assurant le lien entre les deux ailes neuves et se poursuivant vers le bâtiment napoléonien. L'aménagement s'ouvrira sur la rue par des rampes d'accès qui permettront l'accueil en toute sécurité des élèves venant en cars scolaires.

Collège Émile Beaussire à Luçon

Confort respect de l'environnement

Dominique Souchet, conseiller général du canton de Luçon, visite les futures salles de classe.

Les quelque 300 élèves du collège Émile Beaussire à Luçon ont fait leur rentrée dans un établissement différent. Après la rénovation de sa façade en 2003/2004, il fait aujourd'hui l'objet d'une modernisation complète.

Accès par la rue Beaussire

À terme, les élèves auront la possibilité d'arriver par la rue Beaussire. Ils accéderont directement à la cour d'honneur séparant les deux bâtiments centraux de l'établissement. L'un des bâtiments date de 1937 (bâtiment A) et l'autre de 1963 (bâtiment B). Ce dernier est en cours de modernisation.

Le bâtiment A :

- Abri à vélos et parking

Un abri à vélos va être aménagé. Des places de stationnement sont également prévues. Les piétons pourront quant à eux arriver au collège par l'entrée principale.

- Une cartablerie et un foyer

Avant le début des cours, les élèves profiteront de la cartablerie et du foyer aménagés à proximité du hall, dans le bâtiment A. Accessibles depuis le préau ou la cour de récréation, ils seront proches du pôle santé.

- Un nouveau restaurant scolaire

Le service de restauration se trouve au rez-de-chaussée du bâtiment A. Des travaux y sont en cours. Ils seront terminés au printemps prochain. Un restaurant scolaire provisoire sera aménagé dans une partie du bâtiment.

Le bâtiment B :

- Des salles de classe neuves

Le bâtiment B, dédié aux élèves, est en cours de modernisation. Les premiers étages seront occupés par le Centre de Documentation et d'Orientation et reliés au pôle enseignement. Les salles de classe occuperont les derniers étages. Un ascenseur permettra d'accueillir les personnes à mobilité réduite. Durant les travaux, les élèves suivront les cours dans les huit salles provisoires, situées sur le futur terrain de sport.

- Place au sport !

Seule la façade de l'ancien gymnase, visible depuis la cour de récréation, a été conservée. Elle abritera bientôt un équipement sportif neuf. Un terrain de sport est également en cours de rénovation derrière le bâtiment B.

- Respect de l'environnement

Ce sont au total 5 800 mètres carrés qui seront modernisés. Par ailleurs, le futur collège adopte une démarche environnementale. Les économies d'énergie (éclairage à faible consommation d'énergie, détecteurs de présence…) et l'atténuation du bruit font partie des priorités. Les gravats et autres résidus amassés durant le chantier seront entièrement triés.

Programme des collèges numériques

À la pointe de la technologie

Le Conseil général prépare son programme « collèges numériques ». Il concerne les trente collèges publics du département. L'objectif est de favoriser une plus grande utilisation de l'informatique dans les établissements par la mise à disposition d'outils modernes, utiles et performants. Le programme concerne tant le matériel ou les logiciels que les connexions Internet ou l'accompagnement des enseignants et du personnel. À l'avenir, l'informatique fera partie intégrante du quotidien des élèves.

Les développeurs numériques

Les collèges seront à l'avenir entièrement câblés. L'accès à Internet sera possible dans n'importe quel endroit de l'établissement. Des développeurs numériques vont être recrutés par le Conseil général. Ils veilleront à la bonne maintenance du matériel et répondront à la demande des établissements quant à l'utilisation de nouveaux logiciels par exemple. Ils interviendront aussi en cas de panne informatique afin que le matériel soit toujours disponible.

L'informatique partout

Demain, l'informatique fera partie intégrante du quotidien de l'élève et des enseignants. Il existe déjà dans les collèges au moins une salle informatique multimédia d'où élèves et enseignants peuvent se connecter à Internet et travailler. À l'avenir, les équipements informatiques devront être disponibles directement dans les salles de classe, afin de favoriser leur utilisation au cœur des enseignements. Le tableau blanc interactif, par exemple, permettra à l'enseignant de mathématiques de pouvoir réaliser des figures géométriques modifiables à l'infini en quelques secondes avec l'aide de l'informatique, sans devoir les tracer manuellement au tableau.

L'espace numérique de travail

Avec l'informatisation, le collège deviendra accessible depuis le domicile du collégien par Internet. L'élève pourra se connecter depuis son domicile pour consulter des informations sur son espace personnel numérique de travail, et les parents pourront accéder aux notes scolaires et absences recensées, mais aussi pourquoi pas échanger directement par Internet avec les enseignants ou la direction de l'établissement. Une façon pour les familles d'être plus proches de la vie scolaire de leurs enfants. Une simplification des démarches pourrait aussi être envisagée par la mise en place d'une carte « multiservices », servant aussi bien à emprunter des documents au CDI qu'à gérer l'accès au restaurant scolaire ou bien l'abonnement au car scolaire.

La cuisine scolaire passe au vert

Une restauration biologique pour les collégiens

Les collèges de Vendée se mettent au bio. Le Conseil général souhaite développer la consommation de produits biologiques dans les collèges. Pour cette année, 11 établissements se sont déjà portés volontaires. D'ici cinq ans, chaque collégien devra trouver au moins une entrée, un plat et un dessert bio au menu de son déjeuner. Le personnel sera formé pour acquérir des nouvelles techniques culinaires, notamment sur la maîtrise de la cuisson ou la fabrication sur place. Les cuisiniers et les producteurs seront mis en relation pour mieux gérer l'approvisionnement. Ils devront favoriser la pérennité de l'engagement d'achat, la proximité et la saisonnalité des produits. Les élèves ne seront pas en reste puisqu'un accompagnement pédagogique sera assuré par le biais d'actions de sensibilisation. Une animation de deux heures sera présentée à toutes les classes de 6e sur l'agriculture et son histoire, le recyclage des déchets organiques et les grands principes de l'agriculture biologique. Ces connaissances compléteront le programme d'histoire et de SVT.

Fruits et légumes dans les restaurants scolaires

« fraîch'attitude »

La « fraîch'attitude » va mettre à l'honneur les fruits et légumes dans les restaurants scolaires du département. Ce concept est mis en place afin d'inciter les collèges à utiliser les produits de saison dans les menus. Une formation du personnel de restauration, différente selon la période de l'année, est prévue dès 2009. À l'automne ou au printemps, les produits vendéens seront particulièrement à l'honneur. Ils trouveront leur place dans l'assiette des élèves. La fraîch'attitude reste une façon attractive d'apprécier les produits vendéens tout en profitant de leurs qualités nutritionnelles.

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général

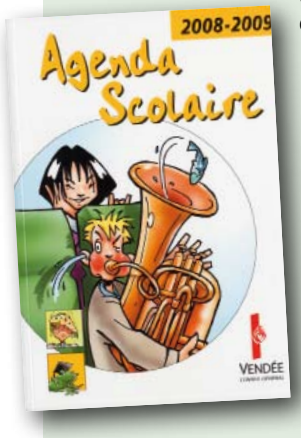
« *Les collégiens vendéens de plain-pied dans le XXIe siècle* »

Quelles sont les priorités du Conseil Général dans son action pour les collèges ?
Nous dotons les collèges des meilleurs équipements, afin de créer pour les jeunes Vendéens un environnement favorable à leur réussite scolaire et à leur avenir professionnel. Le Département transforme par étapes tous ses établissements. Outre les deux gros projets qui vont démarrer, à La Roche-sur-Yon et à Luçon, de nombreux chantiers de modernisation sont entrepris cette année. Il s'agit d'adapter les locaux et les bâtiments aux besoins pédagogiques, d'en faire des modèles de respect de l'environnement et de les doter des derniers outils numériques.

Sur quels critères est fondé le choix de créer un nouveau collège ?
Nous décidons, après avec l'Inspection académique, d'entreprendre la construction d'un nouvel établissement dès lors que sont recensés 600 collégiens sur le secteur concerné. C'est l'effectif minimum indispensable pour pouvoir créer des équipements de qualité et offrir un maximum d'options pour que chaque élève puisse suivre le parcours personnalisé qui l'aidera le mieux à réussir. Le prochain chantier de construction de collège va être lancé à Aubigny. C'est autour de ce secteur que se sont concentrées de nombreuses familles, tandis que le nombre d'enfants baissait dans le centre de La Roche-sur-Yon. Nous sommes très attentifs aux évolutions de la population pour anticiper tous les besoins.

Qu'est-ce que la Vendée offre de plus à ses collégiens ?
Depuis longtemps, les repas des collégiens vendéens sont préparés dans les établissements, par de vrais cuisiniers, qui travaillent avec les conseils de l'Institut de la qualité de l'aliment et non pas dans des cuisines centrales industrielles. Le Conseil général a décidé d'aller plus loin encore, en formant les chefs de cuisines à l'utilisation des produits biologiques, pour, progressivement, ne plus servir que des repas bio, meilleurs pour la santé, comme pour la planète. Nous lançons également cette année notre plan collège numérique, pour que nos collèges entrent pleinement dans le XXIe siècle.

Un agenda sur le thème des transports scolaires



Comme chaque année, le Conseil général de la Vendée distribue dans les collèges un agenda scolaire. Il comporte sous forme de BD et de jeux des messages sur la sécurité dans les transports scolaires. L'objectif est de sensibiliser les jeunes à la prévention des risques en particulier pour ceux qui prennent le car.

Un brassard pour les élèves

Renforcer la sécurité des enfants près des routes

Aux abords des routes qui mènent du domicile vers le transport scolaire, un brassard réfléchissant peut sauver la vie d'un élève. D'octobre à avril, le matin et le soir, la plupart des collégiens de Vendée doivent longer ou traverser des routes départementales de nuit. Pour renforcer leur sécurité, le Conseil général a décidé de distribuer cette année des brassards aux 35 000 élèves qui doivent prendre un transport scolaire.
« *Ce brassard réfléchissant assure une visibilité à au moins 200 mètres,* explique Jean-Pierre Lemaire, conseiller général du canton de Pouzauges en charge des transports scolaires. *Il est facile d'utilisation car il s'enroule automatiquement autour du bras. Il s'adapte à toutes les morphologies. Peu encombrant et léger, il rentre facilement dans un cartable.* »
« *Ce brassard me rassure*, témoigne un parent d'élève du collège mixte Joliot-Curie à Saint-Hilaire-des-Loges. *Chaque matin mon fils prend le car au Lion-d'Or. Je sais que ce brassard lui permettra de se faire repérer des voitures* ». Le Conseil général renouvellera cette action chaque année.

35 000 élèves dans les cars de Vendée

En Vendée, chaque jour, 35 000 élèves utilisent les transports scolaires du Conseil général pour aller à l'école, au collège ou au lycée. Le car reste le moyen de transport le plus sûr. 550 cars et 80 taxis transportant des enfants handicapés parcourent chaque jour 38000 km. À ce jour, près de 200 accompagnateurs circulent dans les cars. Ce chiffre sera doublé d'ici 2011 et l'accompagnement sera généralisé à partir de 2012. L'accompagnateur permet de maintenir la discipline pendant le trajet, rassure les élèves les plus jeunes et libère le conducteur qui peut se concentrer sur sa conduite. Il s'assure aussi que les enfants attachent bien leur ceinture de sécurité dans les cars aujourd'hui équipés en grand nombre. Le Conseil général a analysé les aménagements à réaliser sur les 6 200 arrêts de cars. Les arrêts les moins sûrs seront supprimés et les élèves orientés vers l'arrêt sécurisé le plus proche. Il s'agit aussi d'améliorer la signalisation par un meilleur marquage au sol et l'installation de poteaux. La réalisation d'aires d'attente à l'écart de la voie pour la sécurité des enfants et l'aménagement, sur les routes à grande circulation, d'arrêts en encoche permettant aux cars de s'arrêter en dehors du couloir de circulation des voitures, sont au programme.

SPECTACLES DE VENDÉE - Fabrice Luchini fait « Le Point sur Robert » à Luçon, les 12 et 13 octobre

Rencontre avec le parrain des Cours Cochet 2008/2009

Fabrice Luchini lève le rideau de la nouvelle saison des Spectacles de Vendée. Il sera à Luçon les 12 et 13 octobre. Après le carton de son spectacle à Paris, il viendra faire « Le Point sur Robert » en Vendée. Seul en scène, il épouse les textes littéraires français. Ce grand « tchatcheur », libre, infatigable et perfectionniste, revient sur sa passion pour le théâtre. Une passion transmise par Jean-Laurent Cochet dont il parraine les cours cette année en Vendée.

©Thomas Brémon - En accord avec « Voyez Mon Producteur »

Pourquoi avez-vous accepté de parrainer les cours de théâtre que Jean-Laurent Cochet donne en Vendée ?

Son enseignement et son amitié sont naturels. Et d'autant plus naturels vu l'importance que son cours a eu dans ma vie. Voilà, c'est tout. J'ai accepté de parrainer ses cours tout à fait naturellement.

Aviez-vous déjà parrainé ses cours à Paris ?

Non, c'est la première fois que j'accepte.

Quels souvenirs gardez-vous de vos propres cours avec lui ?

Pour la première fois de ma vie, j'ai vécu cette sorte de compréhension de ce qui se disait. À l'école, je n'avais jamais eu l'impression qu'on m'enseignait quelque chose. J'ai été émerveillé par cette compréhension des textes de la langue française.

Les beaux textes ?

Non, les textes. Un texte, du répertoire français j'entends, est forcément beau.

Y-a-t-il un écrivain qui vous a particulièrement marqué pendant ses cours ?

La Fontaine évidemment. Mais la technique de Jean-Laurent est la même de Racine à Labiche. Il a un talent pour parler du sous texte. Toute sa technique repose là-dessus : un texte, ce sont avant tout des sentiments et des états de conscience. Ce n'est pas intellectuel, contrairement à ce que l'on croit. C'est un mystère ! Il faudrait des heures pour en parler.

Quels conseils donneriez-vous aux élèves vendéens ?

Je n'ai aucun conseil à leur donner.

« Le théâtre, c'est maîtriser le texte et se maîtriser soi-même. C'est aussi l'histoire de toute une vie » dixit Jean-Laurent Cochet. Qu'en pensez-vous ?

Je n'ai rien à dire. Rien à ajouter. Ce qu'il faut retenir de Jean-Laurent Cochet se résume en trois mots : la passion, la discipline et la rigueur. Les trois ne se dissocient pas. Jean-Laurent a ce don d'éveiller chacun à la passion. Si un comédien n'est pas passionné, il est d'un ennui ! Mais la passion doit se comprendre au sens actuel du terme. Elle est liée à la compréhension et à l'humilité.

Dans « Le point sur Robert », s'il y avait une citation à retenir, quelle serait-elle ?

« Les mots sont des planches jetées sur un abîme avec lesquelles on traverse l'espace d'une pensée ». Paul Valéry. Je ne m'en lasse pas. Et tous les autres : Molière, Roland Barthes, Rohmer, Chrétien de Troyes, Hugo aussi parfois. Ça dépend des soirs. Mon spectacle, dont j'écris 50% des textes, n'est pas figé. Valéry reste le grand patron mais la fin est ouverte sur un one-man-show. Le texte surgit au moment où il passe. Ce spectacle fait resurgir en moi des souvenirs du début.

Du temps des cours Cochet ?

Oui, entre autres. Et de tant d'autres rencontres. Jean-Laurent a énormément compté car il a fait naître cette sorte de vocation en moi.

Viendrez-vous en Vendée rencontrer les élèves ?

Je viendrai les rencontrer avec plaisir.

« Le Point sur Robert »

Dans « Le Point sur Robert », Luchini fait le point sur sa vie, d'où cette référence à son véritable prénom. Il occupe la scène en livrant aux spectateurs sa passion pour les textes, une passion née à l'époque des cours de théâtre qu'il prit avec Jean-Laurent Cochet. Dans ce seul en scène, Luchini redonne toutes ses lettres de noblesse à la littérature française. Après le véritable carton, en 1996, de ses lectures de La Fontaine, Nietzsche, Céline et Baudelaire, il a choisi cette fois de tourner les pages des œuvres de Paul Valéry, Chrétien de Troyes, Roland Barthes et Molière. Il lit aussi ses propres textes. Un pur moment de théâtre !

Le point sur Luchini

Né le 1er novembre 1951 à Paris, dans le 18e arrondissement, Robert Luchini devient apprenti coiffeur après avoir quitté l'école à 14 ans. C'est à cette époque qu'il troque son véritable prénom « Robert » pour « Fabrice ». En 69, il est repéré dans une boîte de nuit par Philippe Labro. Il obtient ainsi son premier rôle dans « Tout peut arriver ». Il s'inscrit aux Cours Cochet avant d'être révélé sur grand écran par Éric Rohmer dans « Le Genou de Claire ». Il tournera six films avec lui. En 90, son rôle dans « La Discrète » au côté de Judith Henry est son premier grand succès public. De nombreux films ont, depuis, confirmé son talent : « Le Colonel Chabert » avec Depardieu, « Beaumarchais l'insolent » de Molinaro, « Le Bossu » de Philippe de Broca, « Rien sur Robert », « Confidences trop intimes » de Patrice Leconte ou encore « Jean-Philippe » au côté de Johnny Hallyday. Il est à l'affiche actuellement, aux côtés de Louise Bourgoin et Roschdy Zem, dans « La Fille de Monaco » d'Anne Fontaine.

Dimanche 12 octobre – 17h
Lundi 13 octobre – 20h30
Fabrice Luchini : « Le Point sur Robert »
Variations sur Paul Valéry, Roland Barthes, Chrétien de Troyes, Molière (théâtre)
Luçon – Théâtre Millandy
Ouverture de la billetterie jeudi 25 septembre

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Des collèges pour assurer l'avenir des jeunes Vendéens
Le Conseil général réalise chaque année des aménagements dans tous ses collèges. Des milliers de jeunes Vendéens ont ainsi pu découvrir les améliorations apportées à leur établissement durant l'été : au collège Garcie-Ferrande de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, au collège des Pictons de l'Ile-d'Elle, au collège Pierre-Mendès-France de la Châtaigneraie… D'autres travaux vont s'achever très prochainement, notamment à Benet et à Chantonnay. Des chantiers vont démarrer bientôt, en particulier à La Roche-sur-Yon, avec la remise à neuf du collège Herriot ou à Luçon. Il s'agit, partout où des travaux sont réalisés, de donner aux collégiens les meilleures conditions d'étude possible, avec les moyens pédagogiques les plus performants. C'est également l'intérêt des élèves, à l'exclusion de toute autre considération, qui détermine la décision de construire un nouveau collège. C'est pour cette raison qu'un collège doit compter un nombre optimal de 600 élèves. En dessous de cet effectif, un établissement neuf ne peut pas proposer un large choix d'options et de formations, et les élèves risquent de ne pas pouvoir choisir les enseignements qui leur conviennent le mieux et leur donnent les meilleures chances de réussite. Quant au délai de réalisation d'un nouveau collège, il est de cinq ans à compter du moment où les conditions sont toutes réunies, c'est-à-dire notamment du moment où la commune a rendu le terrain disponible. Ainsi, le futur collège Piobetta, qui va voir le jour à Aubigny, entre dans sa dernière phase, celle qui verra le choix de l'architecte, puis la désignation des entreprises, juste avant les premiers coups de pioche, pour une ouverture en septembre 2011. Mais la qualité des collèges ne se résume pas aux bâtiments. C'est ainsi que le Département a lancé cette année plusieurs actions : en faveur de la santé des élèves et de l'environnement, avec l'introduction du bio dans les repas et en faveur de la maîtrise par tous des nouvelles technologies, avec le plan collèges numériques. Avec 6365 reçus sur 7095 candidats en juin 2008, les jeunes Vendéens ont réussi leur brevet des collèges à 89,7%. Ce taux de réussite est meilleur que celui de l'Académie (85,6%) et loin devant la moyenne nationale (81,8%). Ces résultats illustrent la qualité de l'enseignement dispensé par les professeurs ainsi que l'assiduité des élèves. Ils confirment également que les collégiens vendéens disposent dans leurs établissements de conditions d'études favorables.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Investir pour l'avenir en investissant dans les collèges
Les plus jeunes de nos concitoyens ont repris le chemin de l'école, dans des conditions qui sont de plus en plus difficiles eu égard à la politique menée par le gouvernement en matière d'éducation. Et en Vendée, s'ajoute à ce contexte national déplorable le bilan négatif du Conseil général concernant les collèges, compétence départementale. En matière d'investissement d'abord. Combien de travaux dont les budgets sont votés puis reportés, réinscrits au budget de l'année suivante ? Toujours annoncés, à grands renforts de communication, toujours retardés, ces travaux sont pourtant une nécessité tant pour les élèves que pour les équipes éducatives. Un exemple : le collège Édouard Herriot à La Roche-sur-Yon dont les travaux sont annoncés depuis plusieurs années. Les élèves passent sans rien voir venir. La nouvelle communication du département sur ce collège en cette rentrée scolaire n'est que la n-ième dans ce domaine. Même chose pour la construction du collège d'Aubigny : on nous annonce les premiers travaux pour février 2010 alors que Piobetta à La Roche-sur-Yon a fermé ses portes depuis maintenant un an. Les choses traînent. En Vendée, il faut près d'une décennie pour construire un collègue, l'équivalent d'une génération, quand il faut moitié moins en Loire-Atlantique. Le groupe des élus socialistes et républicains de la Vendée adresse ses félicitations au Conseil général pour sa capacité à communiquer : beaucoup de communication et peu de concret. En matière de construction de nouveaux collèges publics ensuite. La Vendée manque de collèges publics, notamment aux Essarts et à La Mothe-Achard. Il faut favoriser la création de nouveaux collèges dès que le seuil de 500 élèves est atteint comme le font d'autres départements, la Loire-Atlantique ayant quant à elle programmé la création de 10 nouveaux collèges en 10 ans ! La Vendée n'en a besoin que de 3… Mais au rythme auquel le Conseil général sort ses collèges, il serait temps d'en programmer la construction… En matière d'accès aux nouvelles technologies enfin. Beaucoup d'annonces là encore concernant le plan informatique mais concrètement, l'équipement des collèges n'est pas à la hauteur de ce que font beaucoup de communes dans les écoles ou la Région dans les lycées. Alors que la Vendée s'est vantée tout l'été d'être « numérique », on constate que les touristes sur les plages sont mieux équipés que les collégiens vendéens.

JUSQU'AU 19 OCTOBRE — Le Logis de la Chabotterie

Jules Robuchon, itinéraire d'un pionnier de la photographie

Jusqu'au 19 octobre, le Logis de La Chabotterie à Saint-Sulpice-le-Verdon accueillera l'exposition « Jules Robuchon, itinéraire d'un pionnier de la photographie. » Pendant plusieurs années, ce Vendéen a parcouru son département à la recherche des meilleurs clichés. Aujourd'hui son travail apporte un précieux témoignage sur la Vendée du XIXe siècle.

© Conseil Général de la Vendée

Jusqu'au 19 octobre, l'exposition La Vendée sous l'œil de Jules Robuchon, itinéraire d'un pionnier de la photographie, se tiendra au Logis de la Chabotterie à Saint-Sulpice-le-Verdon. Plus d'une centaine de photographies issues des plaques de verre originales de Jules Robuchon seront présentées.

Un ouvrage, édité par les éditions Somogy fera écho à cette exposition. Du bocage au marais breton, du littoral au marais poitevin, la Vendée se découvre sous l'œil expert et esthète de Jules Robuchon.

■ **Tarifs :** 6€, gratuit pour les - de 18 ans
Renseignements : Exposition ouverte tous les jours jusqu'au 19 octobre. Septembre et octobre : du lundi au samedi de 9h30 à 18h ; dimanche et jours fériés de 10h à 19h
02 51 42 81 00

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE — La Chabotterie

La Chabotterie en peinture

Dans le cadre de la journée du patrimoine, près de 200 artistes peintres, amateurs ou professionnels concourront sur le thème du logis et du parc, le dimanche 21 septembre à La Chabotterie. Ce 13e concours d'artistes peintres est ouvert à toutes les techniques et à tous les âges. Le format, le support et l'expression artistique sont libres. Les visiteurs pourront déambuler entre les chevalets avant de profiter d'une visite gratuite du Logis et des jardins, le concours se déroulant durant le week-end des Journées du Patrimoine.

■ Inscription gratuite le matin, de 8h à 12h
Renseignements : 02 51 94 61 29 ou 02 51 42 48 48

SAMEDI 27 SEPTEMBRE — IST à La Roche-sur-Yon

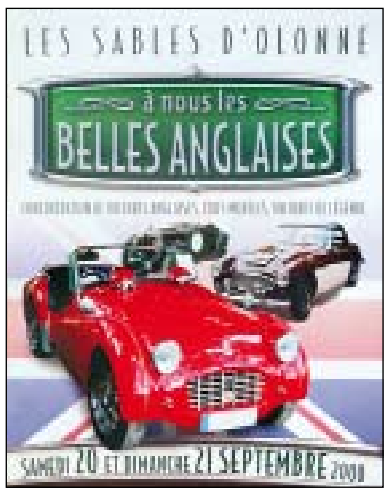
Bienvenue au Bénin

Les jeunes âgés de 14 à 20 ans sont invités à découvrir le Bénin, samedi 27 septembre, grâce au Service Animation Jeunesse du Conseil général. De 13h30 à 18h30, l'IST de La Roche-sur-Yon prête ses locaux à des ateliers : chant, danse africaine, poterie, fabrication d'instruments. À 20h30, la soirée se prolongera en musique. Amadou Sanfo, fondateur du groupe « Amadou et Saramaya », et « Les Supers Anges Hewdonabua du Bénin », musiciens et danseurs du Ballet National du Bénin, occuperont la scène.

■ **Tarifs :** 10€ (atelier et soirée), 6€ (soirée)
Réservations ateliers : 02 51 34 49 48 ou http://www.vendee.fr (rubrique animation jeunesse)

LES 20 ET 21 SEPTEMBRE — Les Sables-d'Olonne

À nous les belles anglaises !



L'association Sables-d'Olonne Animation (SOA) organise le premier rassemblement de voitures anglaises de la cote de lumière aux Sables d'Olonne les 20 et 21 septembre 2008. Cette manifestation s'adresse aux propriétaires de voitures anglaises, sans distinction d'âge ni de catégorie. Les participants seront invités à prendre le départ à 14h30 devant l'Institut sport Océan, près du Lac de Tanchette, pour un petit tour de Vendée, qui s'achèvera à 19h . L'accueil aura lieu entre 9h et 11h. La Journée s'achèvera par un Dîner dansant à 20h30 (réservation avant le 10 septembre).
Dimanche à 9h30, les Belles Anglaises s'offriront un petit tour dans les Sables entre le Remblais, le Port de la Chaume (départ de l'Institut Sport Océan). Elles prendront la pause à partir de 12 heures jusqu'à 17h, à hauteur du Tribunal sur le remblai.

■ **Participation :** 29€ par personne pour le dîner.
Renseignements : 06 80 91 56 76

LES 10 ET 14 OCTOBRE — Bournezeau et L'Herbergement

L'Orchestre de Vendée fait sa rentrée

L'Orchestre de Vendée fait sa rentrée. L'Orchestre, composé de soixante-six musiciens, se produira le vendredi 10 octobre à Bournezeau. Le concert débutera à 20h30, dans la salle « Le mitan vendéen ». Mardi 14 octobre, c'est au tour de L'Herbergement d'accueillir les musiciens, à 20h30, dans la salle « L'aquarelle ». Les deux soirées se passeront au son de « La Symphonie n°4 » de Beethoven et de « La Symphonie en ré mineur » de Franck.

■ **Tarifs :** 5€, gratuit -18 ans (Bournezeau) ; 8€, 4€, gratuit -16 ans (L'Herbergement)
Réservations :
02 51 40 54 01 (Bournezeau)
02 51 42 81 74 (L'Herbergement)

LUNDI 29 SEPTEMBRE — Saint-Michel-en-L'Herm

Découverte des migrateurs de la Baie de l'Aiguillon

La Fédération des chasseurs de Vendée propose aux passionnés de nature de venir observer les milliers de migrateurs qui, chaque automne, stationnent en Vendée. Cette sortie, en compagnie des meilleurs spécialistes, se déroulera à l'observatoire de la Baie de l'Aiguillon à Saint-Michel-en-L'Herm. La Fédération des Chasseurs de Vendée vous prêtera jumelles et longues-vues.

Rendez-vous le lundi 29 septembre 2008 à 14 heures 30. Cette heure est fonction des marées et correspond à la marée montante. Au-delà de 16 heures, l'observation des oiseaux n'est plus garantie.

■ Animation gratuite.
Renseignements : 02 51 47 80 94

DIMANCHE 5 OCTOBRE — Vendée

Journée départementale de l'Apiculture

Le Syndicat de l'Abeille vendéenne organise des portes ouvertes chez les apiculteurs du département, dans le cadre de la journée départementale de l'apiculture. Pour découvrir ou mieux connaître encore la vie et le rôle essentiel des abeilles « sentinelles de l'environnement » ainsi que les bienfaits des produits de la ruche, les apiculteurs adhérents de « l'abeille vendéenne » ouvrent les portes de leurs mielleries et vous accueilleront le dimanche 5 octobre à partir de 10 heures chez :

• **Frank Alétru :** Visite de la miellerie, extraction du miel en public ; exposition pédagogique sur la vie des abeilles ; dégustation vente du miel et des produits de la ruche. Route de la Caillère ; Saint Laurent de la Salle (85)
• **Julien Delaunay :** Visite de la miellerie et dégustation vente des produits de la ruche. Le Vignaud ; Triaize (85).
• **Bertrand Du Rosel :** Dégustation vente des produits de la ruche « L'Echasserie » ; La Bruffière (85).
• **Claude Poirot :** À partir de 14 heures, animation tout public, visite du rucher, conférence l'abeille et l'environnement, dégustation vente des produits de la ruche. La Folie de Finfarine ; Le Poiroux (85).
• **Jean Bernard et Michel Texier :** Exposition et dégustation vente des produits de la ruche « Le rayon de miel » ; Saint-Michel-Mont-Mercure (85).
• **Christophe Verot :** Visite de l'exploitation et démonstration de la production de la Gelée royale dégustation et vente des produits de la ruche « Bellevue » à Corpe (85).
• **L'Abeille Vendéenne** présentera une expo photo et à partir de 14 heures l'extraction du miel et dégustation à la maison de Quartier de Saint-André-d'Ornay (85).

LES 27 ET 28 SEPTEMBRE — Bournezeau

Les Violons de Granit

La Maison de la vie rurale de Bournezeau relance « Les Violons de Granit ». Les 27 et 28 septembre, les amateurs de violon pourront profiter de diverses animations : concerts, bals, expos, randonnées… Plusieurs groupes vendéens dont Arbadétorne seront de la fête. À noter, samedi 27 de 14h à 18h, un stage de violon ; à 21h, concert puis bal ; dimanche 28 : 10h30, rando musicale (gratuite) et de 14h30 à 18h, après-midi festif.

■ **Tarifs :** 8€/jour, 14€ les deux jours, 15€ (stage).
Réservations : 02 51 57 77 14
www.maison-vie-rurale.com

JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE — Haras de La Vendée

Des livres pour un chien guide

Dimanche 21 septembre, ce sont les portes ouvertes au Haras de La Roche-sur-Yon. À cette occasion, l'association des chiens guides d'aveugles « A pied et à pattes » récolte des livres auprès des particuliers. Les ouvrages seront mis en vente, à prix modique, lors de cette journée portes ouvertes. Les bénéfices serviront à financer l'éducation d'un chien guide. La récolte des livres a lieu au Haras, tous les mercredis, de 10h30 à 12h et de 15h à 17h.

■ **Renseignements :**
02 51 36 05 60
www.apiedapattes.org

LES 4 ET 5 OCTOBRE

Fontenay-le-Comte
Jardin et Nature

Les rencontres Jardin et Nature ont lieu les 4 et 5 octobre à Fontenay-le-Comte. Quarante exposants envahiront l'espace et la salle Jaurès, à côté de la piscine Océanide. Samedi 4, de 15h à 19h et dimanche 5, de 10h à 18h, les visiteurs sont attendus pour parler jardinage. Des conférences et d'autres animations seront proposées.
L'entrée est libre.

■ **Réservations :** 02 51 69 18 39

DU 3 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE

Expo à l'Hôtel du Département
« Les Vendéens et la mer »

Si le Vendée Globe est né sur la côte vendéenne, ce n'est pas le fruit du hasard : il s'inscrit dans une longue histoire liant les Vendéens à la mer et cette relation s'exprime aujourd'hui encore à travers la culture des gens de mer. L'exposition qui se déroulera du 3 octobre au 30 novembre prochain à l'Hôtel du Département, montrera de quelle manière s'est tissée cette relation au fil des siècles et comment elle s'est façonnée au gré des besoins et des activités humaines.

Des photos d'hier et aujourd'hui, des cartes postales, des affiches et des peintures évoqueront la côte vendéenne et le grand air marin que les explorateurs vendéens ont affronté durant des siècles. Différents espaces traiteront de la mer et de la Vendée sous tous ses aspects : les découvertes, la guerre, les naufrages depuis le temps des premiers explorateurs jusqu'à l'Erika et plus récemment encore l'Artémis, mais aussi les loisirs. Un film évoquant le Vendée Globe diffusera les moments forts des dernières éditions. Les visiteurs pourront également passer par un chantier naval avec la présentation d'une vraie coque de bateau pour se rendre sur un quai de port reconstitué, avec ses vieux gréements. Ils pourront circuler autour du phare des barges reconstitué d'une hauteur de 4 à 5 m.

■ Renseignements à l'Hôtel du Département au 02 51 34 48 48

À PARTIR DE SEPTEMBRE

Montaigu et Mortagne-sur-Sèvre
Concours de nouvelles : à vos crayons

• Le concours de nouvelles « Sueurs froides », organisé par Montalyre à Montaigu, s'adresse aux plus de 16 ans. L'action doit se dérouler à la campagne. Chaque nouvelle doit respecter les données suivantes : 9 000 signes, interligne double, police 12. Elle doit être envoyée en 3 exemplaires, avant le 10 octobre, à : Montalyre/Concours Nouvelles/68, avenue Villebois Mareuil/85600 Montaigu. Les candidats doivent ajouter une enveloppe avec leurs coordonnées.

■ **Renseignements :**
http://montalyre.over-blog.fr/
ou par mail : lebrun_chr@yahoo.fr

• La bibliothèque de Mortagne organise un concours sur le thème « Lorsque les couleurs se rencontrent… ». Il est gratuit et s'adresse aux plus 16 ans. La nouvelle, dactylographiée, titrée et rédigée en français, doit faire entre 1 500 et 3 000 mots (times new roman, caractère 12 et interligne double). Le nombre de mots sera noté à la fin. Trois exemplaires anonymes sont à remettre, avant le 22 novembre, ainsi qu'une feuille avec les coordonnées de l'auteur à : Bibliothèque / Centre de la Petite Enfance / 85290 Mortagne-sur-Sèvre.

■ **Renseignements :** 02 51 65 14 41
www.lemarquepage.com

DU 21 AU 28 SEPTEMBRE

Montaigu
Festival d'art ménétrier

La Compagnie musicale Outre-Mesure de Montaigu propose un Festival d'art ménétrier qui consiste à associer la musique à un autre art comme la danse. Le 20 septembre, dans le cadre du patrimoine, des animations ont lieu à 16h30 (conversation sur la musique) et 18h (concert), dans la salle des fêtes. Le 27, à 18h, conversation sur la danse à l'ISLT ; 20h45, concert (salle des fêtes). Le 28, à 16h, bal Renaissance et concert (salle des fêtes).

■ **Renseignements :** 02 51 06 31 98 ou www.compagnie-outre-mesure.com

---

DU 4 AU 8 OCTOBRE

Challans
Exposition Valentin Haüy

L'association Valentin Haüy va présenter à la médiathèque de Challans, du 4 au 8 octobre, une exposition de son matériel et des services qu'elle peut offrir à toutes les personnes non ou mal voyantes, en relation avec la Journée Nationale des Aveugles le dimanche 5 octobre. Il peut s'agir d'ordinateurs à synthèse vocale, de machines à lire, d'appareils pour écouter les livres enregistrés sur CD… L'exposition de l'année précédente avait été un succès. L'objectif est de faire connaître l'association pour mobiliser les bénévoles.

■ **Renseignements :** 02 28 10 31 68

En deux mots

■ **À la suite de Sherlock Holmes au cœur de l'abbaye de Maillezais**
Tous les week-ends du mois de septembre, les curieux et amateurs d'enquêtes policières sont invités à suivre Sherlock Holmes à travers une visite insolite de l'abbaye de Maillezais. Ce dernier accueillera les visiteurs et leur présentera une bien étrange affaire dans laquelle l'abbaye du marais est au cœur du mystère… Les week-ends du mois de septembre, 3 fois par jour, à 11h, 15h et 17h.
Renseignements : 02 51 87 22 80

■ **Les Voix du monastère à l'abbaye de Maillezais**
Les 27 et 28 septembre, l'abbaye de Maillezais proposera à ses visiteurs une initiation au chant grégorien inédite. Cette animation est interactive et pédagogique. Le visiteur devient acteur. Par son expérimentation avec le chanteur professionnel Raoul le Chenadec il découvrira la richesse du chant choral du Moyen Âge. Cette initiation sera proposée à plusieurs moments de la journée, 12h, 16h et 18h. **Renseignements :** 02 51 87 22 80

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

Abbaye de Maillezais
Le retour d'Art en goûter

La saison des dimanches art en goûter reprend. Le dimanche 21 septembre, l'abbaye de Maillezais ouvrira ses portes pour offrir aux familles une pause culturelle, gourmande et musicale.

• **À 15h,** Lucien-Jean Bord, bénédictin et historien de renom évoquera les « grandes heures » de l'abbaye. Il entraînera le public dans un voyage dans le temps aux côtés des comtes de Poitou, des sires de Lusignan et des autres grands acteurs de la destinée de cette cathédrale du marais.
• **À 16h30** aura lieu la traditionnelle pause goûter préparée par Christophe Moreau, artisan pâtissier chocolatier.
• **À 17h** un Octuor à vent (hautbois, clarinette, basson, cor) fera revivre les heures de gloire que conne cette formation musicale avec les compositeurs aussi illustres que Mozart ou Beethoven.

■ **Tarifs :** plein 8€, réduit 5€, enfant 3€
Renseignements/réservations :
02 51 50 43 10

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

La Chapelle-Hermier
Concert de harpes

C'est dans le cadre de l'église romane de la Chapelle Hermier que l'association « Aux Sources du Pré » accueillera l'ensemble « VIVACE », sous la direction d'Armelle Gourlaoüen, le 28 septembre 2008 à 17 heures.
Ils sont une trentaine de jeunes musiciens, harpistes et flûtistes, à jouer dans l'un des plus grands ensembles de harpes du monde. Ils proposent un voyage musical dynamique et enjoué. Armelle Gourlaoüen est une des seules harpistes françaises à jouer de trois harpes différentes en récital. Au cours du concert, elle fera voyager sur plusieurs continents.

Concert sur réservation à l'église de la Chapelle Hermier ou au 02 51 34 67 15/02 51 48 38 40, dimanche 28 septembre 2008.

■ **Tarif :** 8€ ; 6€ pour les membres de l'association ; gratuit - de 12 ans.
Site de l'association :
http://auxsourcesdupre.free.fr
Courriel : ljgaudin@wanadoo.fr

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

Vouvant
Premières notes de Polymnie

L'ensemble vocal Polymnie est né. Il donne son premier concert à Vouvant, lieu de résidence de chef de chœur, Fabrice Maurin, le samedi 27 septembre. Ils ont tout naturellement l'église de leur commune pour donner leur premier concert. Il débutera à 20h30. Au programme, les œuvres de Gabriel Fauré. Les choristes feront honneur à la muse du chant qui leur a inspiré le nom de leur ensemble.

■ **Tarifs :** 9€ ; 7,50€ (à partir de 4 personnes), gratuit -15 ans.
Réservations : 06 32 96 63 14
contactpolymnie@yahoo.fr

DU 24 AU 28 SEPTEMBRE

Aizenay
Festival « Image Nature »

La 4e édition du festival « Image Nature » se déroulera du 24 au 28 septembre aux Quatre Rondes à Aizenay. Il est organisé par La Cicadelle, association pour la découverte de l'environnement. Il permettra de voir des photos, des peintures, des dessins et des films vidéos réalisés par des amateurs, sur le thème de la nature locale exclusivement. Plusieurs concours (films, photos, dessins et peintures) permettront de sélectionner les meilleurs œuvres. Benoit Perrotin, aquarelliste animalier célèbre, présidera le jury et le festival. Des stages gratuits de macro-photo et de technique d'approche de l'animal seront proposés au public.

■ **Renseignements :** 02 51 34 72 57

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

Nieul-sur-l'Autise
Immersion dans un camp néolithique

Les visiteurs sont invités, samedi 20 septembre, à faire un bond dans le temps, à Nieul-sur-l'Autise. Le rendez-vous est à 14h, à Champ Durand. Un animateur reviendra sur les gestes préhistoriques faits il y a 5 000 ans : Comment faire du feu en frottant des cailloux ? Quels outils utilisaient les hommes à l'époque ? Comment chassaient-ils etc. L'entrée est gratuite.

■ **Renseignements :** 02 51 87 23 01

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Conférence à l'Ile d'Yeu
L'énergie solaire

L'association Yeu-Demain propose une journée sur la maîtrise de l'énergie solaire dans l'habitat islais, vendredi 19 septembre. Rendez-vous, au Centre des Métiers à 16h, pour une rencontre avec les Professionnels du Bâtiment puis, au Ciné-islais, à 19h, pour une conférence de Jean-Paul Louineau. Parallèlement, l'exposition « Dunes mobiles, dunes vivantes » sera visible au laboratoire Lebim (plage de Ker Chalon), du 21 au 27 septembre.

■ **Renseignements :** www.ile-yeu.fr

À PARTIR DU 19 SEPTEMBRE

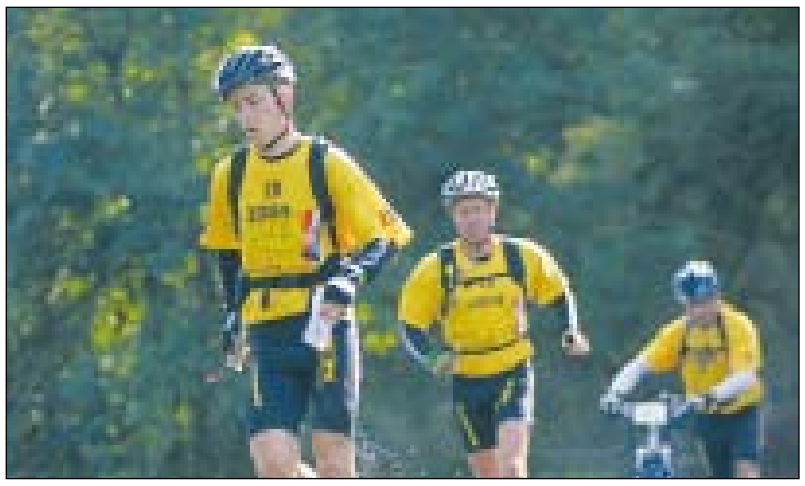
Belleville-sur-Vie
Atelier Henri Guéguen

L'atelier du peintre Henri Guéguen ouvre ses portes : vendredi 19 septembre (16h20h) ; samedis 13, 20 et dimanches 14 et 21 (10h/12h et 15h/19h). L'artiste, de retour de Chine où il exposait cet été, présentera notamment ses portraits de femmes : Céline Dion, Nicole Kidman, Lady Di… Il expliquera aux visiteurs sa technique. Ses toiles naissent d'une transformation d'éléments naturels, porcelaine ou essence de pin.

■ **Renseignements :** 02 51 41 16 75
gueguen.henri@wanadoo.fr

LES 27 ET 28 SEPTEMBRE — Raid des Chaussées

180 kilomètres d'efforts et des surprises



Le Raid des Chaussée va proposer cette année encore un circuit renouvelé à 80%, centré sur les vallées de la Sèvre nantaise et de la Crûme aux passionnés de raid. Cette discipline consiste en un parcours à VTT, à pied, en canoë ou autres. Les organisateurs attendent l'élite de la discipline, qui a bien compris que cette épreuve faisait dorénavant partie des raids incontournables du circuit. Le Raid Elite prendra le départ le samedi 27 à 8h30 de Saint-Martin-des-Tilleuls, dans le centre bourg, près de l'étang. Les raideurs auront 100 km à parcourir jusqu'à la base de loisirs de Poupet, à Saint-Malo-du-Bois, où se déroulera l'épreuve nocturne (15 km en 2h15 maxi). Dimanche, les concurrents auront 75 km à parcourir de St Malo-du-Bois jusqu'à Tiffauges. Deux petites Courses d'Orientation sont prévues dans la journée.

Depuis cette année, le Raid des Chaussées est affilié à la Fédération Française de Course d'Orientation et est une des épreuves inscrites dans le Trophée national multisports FFCO. C'est d'ailleurs la dernière des 13 étapes du Trophée avant la finale et donc la dernière chance pour les équipes participant au trophée de gagner quelques points décisifs pour se qualifier pour la finale.

Le Raid Découverte, introduit en 2006 est rebaptisé Raid Espoir. Son départ sera donné le samedi de Saint-Martin-des-Tilleuls à 12h (65 km). Le soir, se déroulera une épreuve nocturne de 12 km. Le dimanche, départ de Saint-Laurent-sur-Sèvre à 10h pour Tiffauges avec au programme 55 km d'efforts.

Côté animation, la Compagnie Jo Bithume proposera son spectacle « La Belle abondance » le samedi soir, vers 21h, après le départ des équipes et avant le feu d'artifices qui sera tiré vers 23h, à la base de Poupet, à St-Malo-du-Bois.

Pour la dixième année, la Rando Raid VTT s'élancera sur les chemins du Raid. Épreuve unique dans la région, elle se déroulera le samedi 27 septembre, entre Saint-Martin-des-Tilleuls et Saint-Malo-du-Bois. Départ à 10h près de la salle de sports. Comme chaque année, le public est invité à encourager les sportifs au départ, le samedi, mais aussi à les applaudir à leur arrivée au pied du château de Tiffauges.

■ **Renseignements :** 02 51 65 34 17
www.raid-des-chaussees.com

DIMANCHE 5 OCTOBRE — Vendée

Tour de Vendée Cyclisme

Les clubs du cyclisme de toute la Vendée s'associent une nouvelle fois pour organiser le prochain Tour de Vendée qui se déroulera le 5 octobre prochain au départ de La Roche-sur-Yon, à 12h. Cette épreuve est inscrite dans le top 10 des épreuves Françaises ainsi qu'au calendrier Uci Europe Tour. Cette manche de la Coupe de France sera retransmise en direct sur une chaîne nationale.
Ce circuit d'usure de 206 km alterne les portions de routes plates et les boucles sinueuses et vallonnées. Les difficultés sont recherchées de manière à proposer un circuit complet permettant une sélection progressive et un dénouement toujours indécis jusqu'aux derniers kilomètres. Les trois tours du circuit final de 4.5 km à la Roche-sur-Yon sont toujours le théâtre d'une belle bagarre qui enflamme les dizaines de milliers de spectateurs amassés dans les rues de la ville. L'arrivée est prévue vers 17h15. Ce Tour de Vendée rassemblera 16 équipes de 8 coureurs, soit un peloton de près de 130 coureurs.

■ **Renseignements :** www.vendee.fr

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE — Vendée Globe Jeunes

Prenez votre ticket pour vivre l'aventure

Le Vendée Globe Jeunes est un séjour organisé par le Conseil général, du 26 octobre au 2 novembre prochain aux Sables-d'Olonne. Vingt-quatre jeunes de 14 à 18 ans seront hébergés au Lycée Éric Tabarly de la Chaume. Ils vivront une semaine dans les coulisses du Vendée Globe. Ils réaliseront un reportage, une interview ou une chronique ainsi qu'un blog, sous la houlette de TV Vendée et AMP. Munis d'une carte spéciale, ils auront accès aux pontons. Les jeunes participeront à d'autres animations : raid cycliste, sortie en mer… À vos inscriptions !

■ **Tarifs :** 160€ (aides CAF et MSA possibles)
Inscriptions : 02 51 34 49 48
www.vendee.fr
(rubrique animation jeunesse)

DU 25 AU 28 SEPTEMBRE — Challans

Championnat d'Europe de billard 3 bandes par équipes

Le Challans Billard Club va recevoir le championnat d'Europe de billard 3 bandes par équipe. Les organisateurs promettent « *une magnifique compétition de haut niveau, tant spectaculaire que technique, dans une salle Louis-Claude Roux, spécialement aménagée par la municipalité pour un confort et une vision optimale des exploits des 20 joueurs représentant les 16 nations européennes composant le tableau définitif : la France, l'Allemagne, la Belgique et le Danemark bénéficiant de la participation de 2 équipes* ».

Les matchs de qualification se feront à partir du jeudi 25 septembre dès 10h du matin (la cérémonie officielle d'ouverture ayant lieu à 9h) et se disputeront en 2 manches gagnantes de 15 points chacune, les demi-finales et la finale, qui auront lieu le dimanche 28 septembre à partir de 11h, se joueront en 3 manches gagnantes de 15 points également. L'entrée Salle Louis-Claude Roux est gratuite pendant les 4 journées.

SAMEDI 27 SEPTEMBRE — Coupe d'Europe à La Roche-sur-Yon

France - Islande à Henri Desgranges

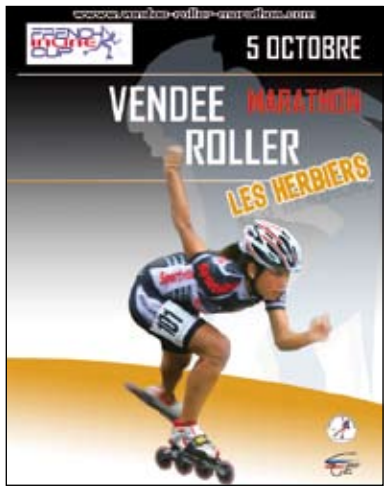
L'équipe de France féminine de football rencontrera l 'Islande en phase qualificative de Coupe d'Europe, à La Roche-sur-Yon, le samedi 27 septembre prochain. C'est le club ESOF Vendée Football qui organise cette rencontre de haut vol, sur le Stade Henri Desgranges.

Fort de ses 500 licenciés, le club est présent dans le championnat de Division Honneur pour les seniors garçons et dans les championnats régionaux pour toutes les catégories de jeunes. Chez les filles, l'ESOF joue dans le championnat de division 2 national. La saison 2007/2008 a été riche en évènements : la victoire en coupe de Vendée des seniors garçons, la 3eplace des 16 ans filles en finale nationale de la coupe fédérale. Le club fête ses années ses 70 ans et les 30 ans de sa section féminine.

■ **Renseignements :** 02 51 37 92 19

DIMANCHE 5 OCTOBRE — French Inline Cup aux Herbiers

Fête internationale du roller



Cette année encore, la ville des Herbiers accueille la finale de la French Inline Cup, la compétition nationale de « roller in line ». Tout le monde du « patin à roulettes » moderne va ainsi se retrouver en Vendée et en particulier autour du circuit de 10 kilomètres, aux frontières de la ville et de la campagne. Les meilleurs athlètes du circuit vont disputer la neuvième étape de l'année, offrant un superbe spectacle au public. Outre l'épreuve phare du marathon international (40 km, ouverte aux niveaux élite, national et junior, inscription jusqu'au 20 septembre, départ à 15h15) des épreuves open vont permettre aux moins expérimentés jeunes et moins jeunes de se mesurer (30km, ouverte à tous les niveaux, licenciés et non licenciés, trois départs par niveau de 12h à 13h).
À côté de cela, une randonnée de 20 km sera ouverte au grand public et à toute la famille (20km, départ à 13h03). Le Kid's roller (de 10h à 12h30) permettra aux enfants de se tester et de s'amuser dans des conditions idéales à la pratique de la roulette. Mais aussi beaucoup d'autres surprises sur le village roller (ouverture dès 9h).

■ **Renseignements :**
06 74 37 54 85
www.vendee-roller-marathon.com

DIMANCHE 5 OCTOBRE — Saint-Michel-le-Cloucq

La « Mélusine Transmerventaise »

La société vélocipédique fontenaisienne organise à Saint-Michel-le-Cloucq le 5 octobre prochain des parcours VTT, pédestres et cyclotouristes dans la forêt de Mervent-Vouvant, la plus grande forêt de la Vendée. L'accueil aura lieu à la salle polyvalente de la commune de 8h à 10h. un tee-shirt et une collation sont offerts à tous les participants.

■ **Tarifs** : de 4 à 7€ selon les parcours et les âges.
Inscriptions avant le 3 octobre à l'office de tourisme de Fontenay-le-Comte au 02 51 69 44 99

AGENDA DES RANDONNÉES

Samedi 20 septembre

Marche gourmande à Pouzauges
12 km en musique
RDV entre 18h30 et 19h30
Au collège Gaston Chaissac
• **Renseignements :** 10€, 5€ (repas inclus) - 02 51 91 34 59

Dimanche 21 septembre

Rando du vin nouveau à Vairé
10, 16 ou 20 km
Départs à 8h, 8h30 et 9h
RDV au Foyer Rural
• **Renseignements :** 6€, gratuit – 12 ans - 02 51 96 46 37

Rando Vendée Mada à La Roche-sur-Yon
Au profit des enfants malgaches
De 6 à 35 km à pied ou en courant
Trail de 9 ou 15 km
À partir de 7h
Maison de quartier de la Vallée Verte
• **Renseignements :** 6€, 3€
02 51 62 37 95, 02 51 05 41 67
http://www.randomada.over-blog.com

Dimanche 28 septembre

Marche des mineurs À Sainte-Maurice-des-Noues
6, 12 et 18 km
Départs à 8h, 9h et 10h
Sur le site de la Mine d'Epagne (direction Mervent-Epagne)
• **Renseignements :** 3€, 4€, 5€
02 51 52 73 83 ou 02 51 87 88 95

Dimanche 5 octobre

La Rando Mouilleronnaise À Mouilleron-le-Captif
VTT, VTC, cyclos et pédestres
13 circuits
RDV de 8h à 10h
Complexe des Nouettes
• **Renseignements :** 5€ (vélos), 4€ (pédestres), gratuit – 12 ans
02 51 38 15 18 ou 02 51 38 09 63

« La Flamme du Souvenir » à Mouilleron-en-Pareds, le 20 septembre

Un millier d'acteurs allument la Flamme du souvenir

« La Flamme du souvenir », grande fresque historique, est présentée le samedi 20 septembre à Mouilleron-en-Pareds, sur la colline des moulins. Ce spectacle, créé par le Conseil général, met à l'honneur pendant une heure le courage des combattants.

Samedi 20 septembre, à 21h30, à Mouilleron-en-Pareds, la colline des moulins sera dans la pénombre. Soudain, une voix s'élèvera au-dessus de la colline. Elle rappellera qu'il y a quatre-vingt-dix ans, des soldats vendéens sont morts pour la France. Ce soir-là, « La Flamme du Souvenir », grande fresque historique, évoquera leur héroïsme et leur bravoure.

Le dur quotidien des soldats

Des soldats surgiront en haut de la colline. Ils monteront au front après être restés tapis dans la tranchée pendant des heures. Ils s'élanceront avec courage pour affronter l'ennemi. Ils donneront l'assaut. Pour s'y préparer, la veille, ils ont fait une reconnaissance nocturne aux abords de la colline. Dans leur tête, les chants qu'ils ont fredonnés dans le froid des tranchées ne les quittent plus.

Le poème « Eve » de Charles Péguy

En plein assaut, un bombardement éclatera. Plusieurs soldats seront blessés. Certains ne s'en sortiront pas. À la fin du combat, la colline, meurtrie, retrouvera son calme. Une immense flamme du souvenir éclairera soudain le site. Le poème « Eve » de Charles Péguy résonnera au cœur de l'écrin de verdure :

« Heureux ceux qui sont morts car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre.
Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre.
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés »

Du 20 septembre au 11 novembre à Mouilleron-en-Pareds

« La flamme du souvenir », parcours d'évocation de la guerre 14-18

Ils sont 22 000 Vendéens à avoir donné leur vie pour la France au cours de la Première Guerre Mondiale. À l'occasion du 90e anniversaire de l'Armistice, le Conseil général a créé un parcours scénographique appelé « La Flamme du Souvenir ». Réalisé dans la grange de la Boisnière sur la Colline des Moulins à Mouilleron-en-Pareds, il ouvre ses portes du samedi 20 septembre au mardi 11 novembre. De nombreux objets authentiques issus des musées de la Première Guerre Mondiale sont exposés.

- Un premier espace présente l'organisation des tranchées et les différents aspects militaires, matériels et artistiques de la vie quotidienne des poilus.
- Le public découvre le second espace. Un film y est projeté en permanence. L'ambiance est proche de la réalité de la guerre grâce aux effets sonores époustouflants.
- Un troisième et dernier espace est consacré à l'Histoire. Il évoque les bouleversements liés à la grande guerre. Il relate la dure réalité dont les « gueules cassées », les soldats blessés au visage, ont à faire face au lendemain de la guerre.

■ Ouverture 7j/7 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Du 21 septembre au 11 novembre inclus
Entrée Gratuite
Renseignements :
02 51 36 93 60 ou 02 51 50 23 47

L'École Départementale du Patrimoine accueille les scolaires du 22 septembre au 7 Novembre 2008.
Renseignements : 02 51 50 43 04

1 000 figurants au service de l'Histoire

« La Flamme du Souvenir » est un spectacle d'une heure. 1 000 figurants et choristes prêtent leur talent à cette évocation du sacrifice des Poilus vendéens. Ils y participent grâce au concours de l'Union Nationale des Combattants et de l'association Familles Rurales de Vendée. Lieu emblématique, la colline, magnifiée par des éclairages, offre un écrin de verdure à un spectacle exceptionnel. Cet hommage sera servi par des moyens techniques variés : un éclairage à la dimension du site, des projections d'images sur écrans géants, une pyrotechnie saisissante... Mais l'émotion sera surtout portée par les grands tableaux mettant en scène les centaines de figurants qui ont répondu positivement à cette commémoration, et qui évolueront sur une aire scénique de près de deux hectares.

Infos pratiques

Possibilité d'acheter les billets sur place,
samedi 20 septembre, à 20h30.
Spectacle en plein air, chaises pliantes conseillées.
Tarif unique : 5€, gratuit - de 7 ans
Renseignements et réservations :
02 51 36 93 60 ou www.vendee.fr

Les 20 et 21 septembre, journées du patrimoine

L'Institut Clemenceau/De Lattre ouvre « Le village de l'arrière »

Au pied des moulins, en face du parcours scénographique, « Le village de l'arrière » est monté de toutes pièces par l'Insitut Clemenceau/De Lattre. Il sera ouvert samedi 20 et dimanche 21 septembre, de 11h à 19h, à l'occasion des journées du patrimoine.
Les animations sont gratuites. Les visiteurs découvriront tout au long du week-end :

- Une guinguette : elle a un goût de victoire. Elle vit aux sons des airs à la mode au lendemain de la guerre. La guinguette du village a pris ses quartiers dans la cour intérieure de la ferme de la Boisnière.
- Un espace lecture : c'est un peu l'espace jeunes du village. De 14h à 18h, ils feront du coloriage ou profiteront des malles remplies de livres divers.
- Un espace spectacle :
- **Samedi 20 septembre :**
  - 14h, 15h et 16h : lecture/spectacle par Georges Bécot et les lecteurs d'Artscène autour de témoignages de poilus et des auteurs de l'époque : Genevoix, Dorgelès, Apollinaire… Durée approximative : 20 minutes.
  - 17h : « 14-18 les poilus vendéens » intervention de Jean Rousseau (Centre Vendéen de Recherche Historique).
- **Dimanche 21 septembre :**
  - 11h, 15h et 17h : lecture/spectacle par Georges Bécot et les lecteurs d'Artscène.
  - 14h, 16h 18h : « Nous y pensons le jour, nous en rêvons la nuit » spectacle de chansons françaises 14-18.

- La colline et Mouilleron-en-Pareds à pied, à cheval et en vélocipède (accès libre et gratuit)
Le service animation du domaine Saint Sauveur organise des courses d'orientation et autres circuits ludiques. Ils seront une occasion de découvrir la colline des moulins et la commune de Mouilleron-en-Pareds qui vit naître Clemenceau et de Lattre.

■ **Renseignements :**
02 51 52 62 37 (Office de tourisme)
Institut Vendéen Clemenceau-de Lattre :
02 51 00 39 37

Pourquoi la colline des moulins ?

Le lieu-dit « Les Rochers » à Mouilleron-en-Pareds, désigne la colline qui surplombe le bourg. Elle s'étend sur plus de trois kilomètres et culmine à 180 mètres d'altitude. Enfants de la commune, Georges Clemenceau et Jean de Lattre ont tour à tour gravi cette petite montagne à de nombreuses reprises. « *Clemenceau,* souligne Roger Bousseau dans son livre « Un étonnant village Mouilleron-en-Pareds »*, aimait gravir ces rochers pour y chercher cette inspiration poétique et presque mystique dont il parle dans ses écrits. Sur ces hauts lieux,* notait-il, *s'impose la primauté de l'esprit* ».

Jean de Lattre quant à lui a grandi à proximité. Il aimait s'y promener. Un des moulins appartient à sa famille. Pendant longtemps, il songe à ériger une chapelle à côté de son moulin, en hommage aux Pères de Saint-Sauveur qui aimaient se balader et méditer sur la colline. « *Le Maréchal et son épouse décident, à la mort en Indochine de leur fils Bernard, d'acheter une partie du site. Légué par la suite au Conseil général par la Maréchale, cet endroit reste un haut lieu historique* », raconte Claude Ouvrard, conseiller général du canton de La Châtaigneraie.
Après le passage des colonnes infernales, quelques moulins seulement restèrent actifs. « *Aujourd'hui,* indique dans son ouvrage Roger Bousseau*, cinq seulement ont conservé leurs murs ou ont été restaurés comme le fut celui des de Lattre, qui croise toujours ses deux ailes avec fierté. Elles semblent protéger l'ancien moulin « patauger » qui fut transformé en chapelle par les soins de Madame la Maréchale, à la mémoire de son mari et de son fils.* »

LE JOURNAL DE LA VENDÉE
Le bimensuel du Conseil Général

Ce numéro est une publication du Conseil Général de la Vendée. Tél. 02 51 44 79 10 - Directeur de la publication : Philippe de Villiers. Codirecteur de la publication : Joël Sarlot. Conception et rédaction : service éditions - Direction de la communication du Conseil Général - Dépôt légal à parution - ISSN : 1957-0112 - Crédit Photos : Photothèque CGV, Patrick Durandet, ©D. LEWIS SCAPE ARCHITECTURE - D. CRAS architecte dplg - OTH OUEST BET STRUCTURES FLUIDES ECONOMISTE, Thomas Brémon - En accord avec « Voyez Mon Producteur », Pascal Baudry, Kyriasis, Conseil Général de la Vendée.

Ce journal est imprimé sur un papier 100 % recyclé, respectant l'environnement.